

Chronique Judiciaire

par Adolphe Nantel

Prix David 1947



Vente après les heures légales!

Un permissionnaire de la Commission des liqueurs, Rufus N. Rockhead, du Rockhead Paradise, 1252, rue St-Antoine, accusé d'avoir continué à vendre des spiritueux après l'heure fixée pour la fermeture, a enregistré un aveu, hier, devant le juge Conrad Pelletier. Le tribunal a imposé une amende de \$50 et le paiement des frais. Me Philippe Ferland, c.r., représentait la poursuite.

La plainte avait été déposée sur les ordres de l'inspecteur général Aurel Lemay.

Le bon "chambreu"...

Georges Dupuis, de Côteau-Rouge, accusé d'avoir battu M. Joseph Lagrange, âgé de 70 ans, a été acquitté hier par le juge en chef Édouard Archambault, après un court mais savoureux procès.

La victime ne se souvient de rien, l'inculpé nie du tout au tout mais admet avoir bu plusieurs bouteilles de bières avec le vieillard. Puis c'est Mme Armand Lagrange, 33 ans, si petite, qui prête serment. L'avocat du ministère public lui demande:

— Avez-vous déjà vu l'inculpé?

— Certainement et je n'ai rien à dire contre lui. Il a bu avec le vieux, mon beau-père. Je crois qu'il n'a rien de plus à dire.

— Ça se peut. Je les ai vus se chamailler et mon beau-père, l'accusé, avait les yeux verts et l'écume à la bouche, mais c'est un bon chambreu.

— Il chambre chez vous? demande le juge.

— Oui, mais sa femme est ici et elle ne prête à témoigner, dit la répète que c'est un bon chambreu.

— Alors acquittions le bon "chambreu", décide le juge Archambault.

Un drôle de "mairie"...

Sam Burt, 3953 rue de Bullion, qui, d'après la police, faisait partie sous le nom de "Aviator" d'une bande de repris de justice, qui se sont vus un "mère" pour mieux surveiller leurs intérêts, a été cité à son examen volontaire, hier, sous l'accusation du recel de nombreux articles dérobés au cours de cambriolages. À l'interrogatoire, M. Jean Brodeur, 27 avenue Maplewood, et Édouard Greenspoon, 1277, rue Duhamel, appelés par Me Louis-Philippe Archambault, c.r., ont déclaré qu'ils ne se souviennent pas de l'inculpé. L'interrogatoire a été interrompu par la séance de novembre.

Trois sentences

Bernard Sweeney et Marcel Yale, âgés de 17 et 18 ans, coupables d'avoir cambriolé, pour ensuite échanger les coffres-forts des entreprises visitées, ont été condamnés à la prison d'un an, hier, par le juge Conrad Pelletier. Les deux incorrigibles avaient été référés en Correctionnelle, les autorités de la cour des jeunes délinquants étant incapables d'en venir à bout. Un complice, Roger Morneau, 19 ans, a échappé d'une peine de six mois parce que dans son cas, il n'y a pas d'antécédents judiciaires.

Un flagrant délit...

Lucien Turgeon, 1907, est, dit-on, montigny, et Roger Gagné, 1977, rue Campton, surpris au moment où ils échangeraient un coffre-fort, dans un bureau, à 777 rue des Selgins, ont été condamnés à la prison d'un an, hier, par le juge Conrad Pelletier, hier. L'enquête judiciaire a été fixée au 4 novembre.

Cour Supérieure

Division de "ratique"

Le 28 octobre 1947. Président: l'honorable juge A. J. Campbell. Les jugements suivants furent rendus:

Dumoulin contre Arcidias Bertrand — jugement condamnant le défendeur à payer \$259 avec int. et dépens.

National Loan and Acceptance Corp. Ltd. vs. Roger Méthivier — jugement maintenant la saisie revendication de la demanderesse de l'automobile marque Plymouth, avec dépens contre le défendeur.

Peter Thompson Harris vs. B. Pasiok — jugement condamnant le défendeur à payer \$2,485.43 avec int. et dépens.

Laurent Mailloche contre John McCaffrey et Origina Viau, tierce-saisie — jugement condamnant la tierce-saisie à payer au demandeur \$328.70 avec int. et dépens.

Bernard Perreault contre Yvette Aimé Allard — jugement accordant requête de la défenderesse et ordonnant au défendeur de payer la Cour Supérieure de lui payer \$798.62 avec int. et dépens.

Dame Berthe Chabney contre Antonio Mercuro — jugement donnant acte à la demanderesse de sa renonciation.

Canadian Personal Loan and Finance Co. Inc. contre Sam Dubronsky et L. Seligman, tiers-saisie — jugement condamnant la tierce-saisie à payer \$308.25 avec int. et dépens.

Dame Dorothée Cadieux contre Roger Villeneuve — jugement accordant séparation de corps entre les parties.

Albert Grant contre Willie Allard — jugement condamnant le défendeur à payer \$577.01 avec int. et dépens.

Albert Dunberry contre Les Héritiers de Dame B. Lawrence — jugement maintenant l'inscription en droit des défendeurs.

J. A. Bénard contre John M. Fairbairn — jugement autorisant l'examen médical du demandeur et de son épouse ainsi que son examen personnel le 6 novembre 1947.

Dame L. V. W. Tobin contre Ollivette Beauty Parlor — jugement autorisant l'examen médical et l'examen de la demanderesse.

Maurice Maisonneuve contre Abraham Morris — jugement autorisant l'examen médical et l'examen du demandeur le 7 novembre prochain.

Dame Constance Oswald contre Philip Sulla — jugement autorisant l'examen médical et l'examen de la demanderesse le 3 novembre prochain.

Dame Alice Martin contre Provincial Transport Co. — jugement autorisant l'examen médical de la demanderesse d'ici 15 jours.

Armand Robillard contre Paul Emile Bélair — jugement autorisant l'examen médical et l'examen du demandeur le 3 novembre prochain.

Roméo Leblanc contre Laurent Denis — jugement autorisant l'examen du demandeur le 31 courant.

Alex Habib contre Wally Dunk — jugement autorisant l'examen du demandeur le 30 courant.

Emery Lauson contre Henri Dubord — jugement autorisant l'examen du demandeur le 30 octobre 1947.

Dame Maria Chartrand contre A. Coyers — jugement autorisant l'examen de la demanderesse et de son chauffeur le 31 octobre 1947.

L. P. Desrosiers contre Emilien Gullbault — jugement autorisant l'examen du demandeur le 30 octobre 1947.

S. J. Brooks et Co. vs. Frank Kishman — jugement autorisant l'examen de S. J. Brooks le 7 novembre prochain.

La Société Coopérative Agricole de l'Association contre Mongeau et Robert Lié — jugement autorisant l'examen du chauffeur de la demanderesse le 5 novembre prochain.

Avis légal

Avis aux créanciers de la première assemblée de la suite d'une ordonnance de séquestre

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de: —

JOSEPH O. ARCHAMBAULT de Dorval et PAUL EMILE ROY de Longueuil, faisant affaires sous les noms et raison sociale de "J. O. ARCHAMBAULT et P. E. ROY", contracteurs et ayant leur principale place de faire dans les cités et districts de Montréal.

FAILLITE.

AVIS est par les présentes donné que Joseph O. Archambault de Dorval et Paul Emile Roy de Longueuil ont été déclarés en faillite le 9 jour d'octobre 1947, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 6 jour de novembre 1947, à 10 heures a.m. au bureau du Séquestre Officiel, Chambre 31, Palais de Justice, à Montréal.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que votre réclamation et procuration soient produites entre mes mains avant l'assemblée.

Toutes les personnes ayant des réclamations en cette affaire devront les produire entre les mains du gardien ou entre les mains du syndic qui sera nommé avant que la distribution des biens soit faite, car autrement le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit sans égard aux réclamations non produites.

Daté à Montréal, ce 27e jour d'octobre 1947.

ALBERT LAMARRE & HAROLD J. INNS, Gardiens

Bureau de Duclos, Lamarre et Inns, 10 rue St-Jacques, Montréal, P.Q.

DÉTECTIVES PRIVÉS

INVESTIGATIONS GÉNÉRALES SERVICE CONFIDENTIEL

Haney Detective Bureau

28 ST-JACQUES OUEST

Tél. 1. jour, MA. 6823 - Soir, CR. 2937

Maurice-L. JULIEN, directeur

PARSONS DETECTIVE

Agency Limited

Établi depuis 1920

Tout genre d'investigation

Service confidentiel

Consultation gratuite

Pour appointement

MA. 1016

Suite 603A — Sun Life Bldg.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffroy & Prud'homme

AVOCATS ET PROCUREURS

J.-Alex Prud'homme, C.R.

C.-Antoine Geoffroy, L.L.L.

Guillaume Geoffroy, L.L.L.

112, rue Saint-Jacques

Adresse télégraphique: "Geoffroy"

Tél. 1. jour: MA. 8177 — MONTREAL

Téléphone: MA. 8123

BRAS, MONTPETIT & DeGRANDPRE

AVOCATS ET PROCUREURS

F. PHILIPPE BRAS, C.R., M.C.L.

ANDRÉ MONTPETIT, C.R.

JEAN DE GRANDPRE

Edifice Banque Royale

800 ouest, rue St-Jacques

Montréal

ROBERT TURGEON

AVOCAT

Edifice Insurance Exchange - Montréal

Bureau: 578, boul. St-Roch

276 ouest, rue St-Jacques

MA. 48

NADEAU & NADEAU

JEAN-MARIE NADEAU

ANDRÉ NADEAU

MAURICE BOURASSA

AVOCATS

Edifice des Tramways

108 ouest, rue Craig - B.E. 3031A

Vieux employés honorés



Le Club "Quart de Siècle" de la compagnie General Cigar a reçu au nombre de ses membres 15 employés lors de leur quatrième banquet annuel à l'hôtel Mont-Royal. Le dîner était sous la présidence de A. A. Watt, gérant général. Chacun des nouveaux membres a reçu un plateau en argent ou une montre en or. M. Watt les a remerciés pour leurs loyaux services et pour leurs contributions aux succès de la compagnie. Il a exprimé le vœu qu'ils demeurent encore de nombreuses années membres du club. Sur la photo ci-dessus, on remarque les 15 nouveaux membres. De gauche à droite, première rangée: Mlle A. Beaudoin, Mme J. Ross, Mlle A. Dalpé, M. A. Côté, Mme E. Gravel, Mlle A. Bertrand, Mme M. Deodat, Deuxième rangée: M. A. Héu, Mme A. Dubuc, E. Deslandes, Mme G. Bouthillier, Mlle A. Barabé, M. E. Forget, Mlle D. Lussier, M. H. Bellerose.

L'envoyé de M. Truman au Vatican

CITE VATICANE, (P.C.) — La situation internationale et le problème des secours d'hiver aux millions d'affamés de l'Europe, voilà les deux sujets qui, croit-on, ont fait le sujet des conversations de cet après-midi entre Sa Sainteté et M. Myron Taylor, représentant personnel du président Truman.

La conversation a eu lieu à Castelgandolfo, résidence du pape.

On considère ici que ces conversations auront un retentissement formidable sur l'histoire d'Europe et du monde.

Dans les cercles du Vatican, on s'accorde à croire que cette visite du représentant personnel du président des États-Unis, en pleine période de crise, équivaut à une reconnaissance du rôle important joué par le pape dans les affaires, non seulement des pays chrétiens, mais aussi de ceux où le catholicisme n'est pas reconnu officiellement.

On croit aussi que le but du voyage de M. Taylor était de coordonner les services de secours du Vatican aux affamés et ceux des États-Unis.

Sur le plan international, il est permis de croire que l'échange de lettre et de conversations entre Sa Sainteté d'une part, M. Truman et M. Taylor de l'autre, auront une répercussion importante dans les affaires mondiales.

On considère aussi que le Vatican regarde le plan de division de Palestine entre Musulmans et Juifs comme le plus pratique, en ce sens qu'il offrirait le plus d'avantages aux deux parties.

Les citoyens de St. John, N.B., sont prévoyants

SAINT JOHN, N.B. (C.P.) — Comme service public, en cas de conflagration ou de défaut de communications, 50 citoyens de Saint John, propriétaires de postes radio-amateurs, nous constatons que 325.281 personnes ont été recueillies ou traitées, 75.500, soit vingt-trois pour cent, le furent en vertu de la loi de l'assistance publique. Si nous tenons compte de la population totale de cette province, vingt et une personnes sur mille, ou deux pour cent, ont bénéficié des avantages de la loi.

L'article 33 de la loi dit que les municipalités et le gouvernement absorbent et supportent, à parts égales, l'hospitalisation des indigents. Cependant, la loi comporte bien d'autres articles dont les municipalités bénéficient et qui permettent d'établir la contribution municipale dans les provinces, que voici: Au cours de l'année financière 1946-1947, c'est-à-dire du premier avril 1946 au premier avril 1947, les déboursés pour l'hospitalisation des indigents dans la province de Québec pour la période couvrant les comptes du premier octobre 1945 au trente septembre 1946, ont été de \$8,304,798.48. La part du gouvernement a été de \$5,614,280.57, soit 67.6 pour cent et la part des municipalités de \$2,690,517.92 ou 32.4 pour cent.

"Nous avons dit que la part des municipalités en 1946-47 avait été de \$2,690,517.92. Il est bon de noter que la ville de Montréal paye \$1,691,209.36, soit 61.4 pour cent de ce montant", dit également M. Bossinette. "Plus que cela, si nous enlevons la contribution des six plus riches villes de la province, Montréal, Québec, Verdun, Hull, Sherbrooke et Trois-Rivières, nous constatons que toutes les autres municipalités réunies ne paient que \$806,735, soit 7.1 pour cent."

La vice-présidente provinciale s'est terminée par une séance de cinéma offerte au ciné Cartier par la cité de Hull, séance au cours de laquelle on a présenté en premier deux films français aux congressistes.

Heureux choix de la délégation québécoise des Femmes libérales

Mme Maurice Cormier a été élue vice-présidente pour la province de Québec de la Fédération Nationale des Femmes Libérales du Canada, lors du récent congrès tenu à Ottawa.

Cette réunion était la première depuis 1938. La guerre ayant interrompu le fonctionnement de cet organisme qui, en temps normal, procède à des élections tous les trois ans.

Les thèmes dominants de la tenue de ces assises ont été la réorganisation sous toutes ses formes et l'éducation politique par les clubs féminins.

Mme Maurice Cormier, présidente du Club Libéral Central des Femmes de Montréal, qualifiée par vingt-cinq années de politique active dans le parti libéral, est un choix heureux de la délégation de Québec aux délibérations du récent congrès. Seules les femmes de Québec votaient pour cet office. Les déléguées de Montréal et du district étaient: Mmes Vautier, Jodoin, Prévost, J.-M. Goulet, Perron, Bissillon, J.-P. Goulet, Oulmet, Lacroix, Rodier Letondal, Rainville, Brennan, Thibault, Vanier, Gagnon et Jean.

Il y a plus de 26,000 milles de voie ferrée en France.

Entrepreneurs Electriciens

Vente et réparation de radios, réfrigérateurs, moteurs et de tout accessoires électriques

D. VANASSE & FILS

AM. 4671

1209 MT-ROYAL EST

MENUISERIE GENERALE

BOIS DE CONSTRUCTION

Portes, fenêtres, divisions de bureau, moulures, Plancher murale, "masonite", etc.

Benoit & Mathieu

1215, rue St-Timothée

Tél.: PL. 4851

EATON. Heures d'affaires du lundi au vendredi: 9 h. 30 à 5 h. 30. Nous fermons à 1 heure le samedi.

Grands spéciaux en literie chez EATON.

Matelas à ressorts "SIMMONS"

Très spécial 21.95

mercredi

Des douzaines de ressorts en spirale, en acier trempé, sont enveloppés et fixés individuellement dans ces matelas pour vous assurer des années de confort! Bien rembourrés et couverts de solide couette de coton rayé. Bords cousus et roulés, ventilateurs et poignées de tissu pour les retourner. Pour lits simples, trois-quarts et doubles.

Pas de commandes P.S.L. par poste ou téléphone.

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Meubles, au septième

Le drapeau canadien n'a pas besoin d'Union Jack

"Donner, sur le drapeau canadien, à l'Union Jack la place d'honneur qu'il occupe actuellement sur le Red Ensign, ce serait un disgrâce pour le Canada et une humiliation pour les Canadiens. Ce serait admettre aussi la supériorité constitutionnelle du Royaume-Uni sur le Canada."

Ces paroles sont d'autant plus intéressantes qu'elles n'ont pas été prononcées par un Canadien de langue anglaise, au plus fort de la discussion du problème d'un drapeau national, mais qu'elles viennent à peine d'être écrites, dans le calme d'une étude de la capitale par un monsieur T. S. Ewart, 6 Lakeview Terrace, Ottawa.

Dans une brochure, intitulée "A flag for Canada" publiée selon toute apparence à ses frais, et qu'il adresse aux journaux, M. Ewart, qui demande l'adoption par le Parlement d'un drapeau authentiquement canadien, suggère aussi qu'une feuille d'érable à neuf pointes principales, dont chacune représenterait l'une des neuf provinces du pays, soit enfin adoptée comme l'emblème de la nation.

Le travail de M. Ewart peut se résumer dans les points suivants:

1—Le Canada est un Etat souverain et il doit occuper la place d'honneur sur son propre drapeau.

2—La place d'honneur sur un drapeau est celle qui est réservée à l'Union Jack dans le champ rouge du Red Ensign.

3—Il ne convient pas de placer un autre emblème que celui du Canada à la place d'honneur sur le drapeau canadien.

4—Donner à l'Union Jack la place d'honneur sur le drapeau du Canada pourrait bien être une source d'embarras pour le Royaume-Uni parce que le drapeau canadien se confondrait facilement avec le drapeau britannique.

5—Donner à l'Union Jack sur le drapeau du Canada la place d'honneur qu'il occupe actuellement sur le Red Ensign, ce serait une disgrâce pour le Canada et une humiliation pour les Canadiens, et ce serait admettre aussi la supériorité constitutionnelle du Royaume-Uni sur le Canada.

6—Le Parlement canadien a toute l'autorité qu'il faut pour adopter le projet de drapeau qu'il voudra sans s'inquiéter le moins du monde des règles de l'héraldique.

7—Le Parlement n'est pas tenu d'adopter des couleurs particulières par une description que l'on aurait faite précédemment des couleurs du drapeau canadien.

8—Quels qu'aient été les drapeaux que le Canada ait eus dans le passé, cela ne doit influencer en rien le choix du futur drapeau canadien.

9—L'utilisation de l'Union Jack par le Canada ne serait que du plagiat pur et simple.

10—Les anciens combattants qui sont allés outre-mer s'opposent à ce que le Canada utilise l'Union Jack.

11—Les drapeaux australien et néo-zélandais ne sont que des drapillons coloniaux.

M. Ewart qui s'est donné la peine, pendant que le comité parlementaire du drapeau tenait séance, de dépouiller à peu près tous les journaux de la nation, qui traitaient la question, y a découvert 11 lettres ouvertes, résolutions et articles de fond en faveur de l'Union Jack, 244 items en faveur d'un drapeau canadien qui contiendraient l'Union Jack, 54 en faveur du Red Ensign et 545 en faveur d'un drapeau où il n'y aurait pas d'Union Jack.

Et il commente: "Il est impossible de dire combien des auteurs de tous ces billets étaient des Canadiens de langue française mais à juger par les noms des signataires il y avait parmi eux beaucoup de Canadiens qui n'étaient pas de langue française."

Se bien porter avec une balle dans la tête

BLOEMFONTEIN, Afrique du Sud (C.P.) — Les médecins de l'endroit peuvent difficilement expliquer le cas d'un individu qui a été atteint au cerveau par une balle. La balle a traversé le palais pour sortir par le dessus de la tête.

Une balle tirée de cette manière cause ordinairement la mort instantanée, ont dit les médecins.

Non seulement l'individu en question a survécu à l'accident, mais, deux semaines plus tard, on l'a trouvé dans un club de cartes entraîné de jouer avec des compagnons. Il avait quitté l'hôpital sans permission.

La balle a dû, par chance, passer outre la région du cerveau qui contrôle la respiration, le cœur et le mouvement des membres, ont tenté d'expliquer, en dernière instance, les médecins.

Surprise de chasseur

BURNS LAKE, C.B. (CP) — Un chasseur de Burns Lake, William Barker, a parcourez des milles et des milles sans voir l'ombre d'un original, mais,

De simples soldats pourront remplir des postes d'officiers

OTTAWA, 28. (C.P.) — Le ministre de la Défense, l'hon. Brooke Claxton, a annoncé aujourd'hui, en marge de la campagne de recrutement pour les trois Armes, l'inauguration de nouveaux cours qui permettront à de simples soldats de remplir, à l'avenir, des postes d'officiers.

On procède actuellement au choix de candidats qualifiés, dans les effectifs de l'Armée active. Ces candidats suivront un entraînement spécial d'officiers dans deux écoles. Cette mesure découle de la politique d'après-guerre de simplifier la facilité d'accès de simples soldats aux fonctions d'officiers.

Les cours à cet effet seront dispensés à des écoles canadiennes d'entraînement spécialisées de Hamilton et de Calgary, du 1er novembre au 30 juin 1948. A ces institutions, les candidats étudieront et obtiendront leurs brevets supérieurs, de sorte qu'il leur sera possible de s'inscrire à une Académie militaire royale ou à une université reconnue l'automne prochain.

Le diplôme supérieur qu'obtiendra le candidat chancelier répondra aux exigences de la province dans laquelle l'école militaire est située. Les matières enseignées seront l'anglais, le français, l'algèbre, la chimie, la géométrie, la trigonométrie et la physique.

Les candidats devront être âgés de moins de 25 ans, en bonne santé, et devront avoir à leur crédit au moins neuf mois de service militaire.

L'Imperial Tobacco se montre reconnaissante

Au cours d'une grande manifestation de reconnaissance, en la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal, l'Imperial Tobacco accueillait hier soir dans son "Chapitre Quart de Sicié" 18 nouveaux membres. La fête était sous la présidence de M. Earle Spafford, président de la compagnie.

Le "Chapitre Quart de Sicié" comprend actuellement 320 membres appartenant à toutes les provinces du pays. Hier soir, chacun des nouveaux membres a reçu un cabaret en argent ou une montre en or.

M. Spafford déclara que l'Imperial Tobacco contribue grandement à la prospérité du Canada et qu'elle apprécie au-delà de toute expression le dévouement de ses employés.

"L'amitié et la bonne volonté sont la pierre angulaire de toute compagnie qui veut réussir et je suis heureux de constater que l'Imperial nous trouvons ces sentiments, et chez les employés et chez les directeurs", dit M. Spafford, qui ajoute :

"Nous avons eu bien des difficultés dans le passé et nous en avons encore à l'heure actuelle. Cependant l'Imperial Tobacco envisage son propre avenir et l'avenir du Canada avec confiance."

"Il y a un avenir brillant pour les jeunes qui s'associent à nous et je suis certain que les membres du Chapitre Quart de Sicié feront tout en leur pouvoir pour les aider."

M. Spafford rappelle le décès durant l'année de trois camarades de travail: M.M. J.A. Gravel, A. Cabana et P.J. Salmon; la foule se lève et observe une minute de silence pour rendre hommage à leur mémoire.

Le président de la compagnie lit ensuite plusieurs télégrammes de gerants de succursales à travers le pays exprimant le regret de ne pouvoir prendre part à la fête.

Le colonel Desrosiers remercie lui aussi les employés de leur dévouement et dit que la compagnie a envers eux une dette que ne pourrait payer tout l'or du monde. "La fête de ce soir", dit-il, "a pour but de leur prouver notre reconnaissance."

M. P.-E. Castonguay, membre du Chapitre, remercie M. Spafford et le colonel Desrosiers. Il déclare que la fête est une preuve de bonnes relations entre directeurs et employés.

Les nouveaux membres reçus hier soir dans le "Chapitre Quart de Sicié" sont: M.M. G. G. Adams, W. M. Barrie, A. H. Finley, F. J. Lalonde, L. Leboeuf, A. Beau-champ, J. Black, A. Dubuc, A. La-voie et A. Leroux; Mme E. J. Cooper; Mme E. Moisan et M. J. R. Gibson, C. W. Harrison, A. L. Milla, G. G. Miquelon, M. M. Watson et B. Dupras.

Bulletin météorologique

Pronostics pour les différentes régions climatiques de la province de Québec.

Le rapport du bureau fédéral de météorologie émis à l'aéroport de Dorval, à 11 h. s.m.:

Pluie

Régions de Montréal, d'Ottawa et de la Gaspésie: Pluie, une partie de la journée avec vents légers devenant plus frais avec un maximum de 53. Sommaire pluie intermittente et plus frais.

Ils protègent votre argent de voyage!

COOK'S TRAVELLERS CHEQUES

Honorés dans le monde entier — simples, sûrs, commodités. Emissaires par l'organisation touristique la plus ancienne et la mieux renommée au monde. En dollars américains ou en sterling.

Vous pouvez les obtenir par l'intermédiaire de votre banque.

Les plus grandes banques de voyageurs au monde — tous depuis 1918

Esterbrook

ECRIT 300 MOTS SANS RETREMPAGE...

offre un choix de 33 PLUMES de précision pour tout genre d'écriture.

Nécessaire No 427 double \$8.60

Le nécessaire à écrire Dip-Less* répond à vos besoins, à la maison ou au bureau. Il offre une plume convenant spécialement à un genre d'écriture commerciale ou à l'écriture individuelle. Ne peut couler ni déborder, fontaine d'encre visible — d'une capacité de plusieurs mois.

Demandez-le à votre fournisseur de papeterie ou écrivez directement à The Brown Brothers Limited, 100, rue Simcoe Toronto-1, Ontario.

*Reg. U.S. Pat. Off.

Nécessaire à écrire Dip-Less* par **Esterbrook** PIONNIERS DE LA PLUME EN AMÉRIQUE

L'Imperial Tobacco fête ses employés



L'Imperial Tobacco recevait hier soir dans la grande salle de bal de l'hôtel Mont-Royal ses employés d'un océan à l'autre ayant à leur crédit 25 années de service et plus. Plusieurs centaines d'invités dégustèrent un repas royal au son d'un orchestre entraînant que dirigeait le grand maître Edmund Sanborn. Dix-huit employés célébraient hier soir leur 25e année de service avec l'Imperial. M. Earle Spafford, président de la compagnie et le colonel H. Desrosiers, vice-président leur donnèrent chacun une montre en or ou un cabaret en argent. La compagnie paye les dépenses de tous les employés venus de l'extérieur. On voit ici, de gauche à droite, à la table d'honneur, M. J.-M. O'Brien, vice-président; le colonel H. Desrosiers, vice-président; M. Earle Spafford, président; M. E.C. Wood, vice-président; M. J.-T.R. Steeves, vice-président.

(Photo "Le Canada" par C. Robitaille)

Défaite rouge au Danemark

COPENHAGUE, merc. 29. (C.P.) — Le parti communiste danois a perdu neuf des dix-huit fauteuils qu'il avait à la chambre basse, à la suite des élections parlementaires d'hier. C'est ce qui révèle des rapports définitifs que l'on a obtenus ce matin. Les démocrates sociaux et les membres du parti paysan ont été les groupes victorieux.

Les démocrates sociaux, qui comptent les plus nombreux partisans au Danemark, ont décroché 57 sièges, soit un gain de neuf sur 1945. Les paysans du premier ministre Knud Kristensen, qui s'en va, ont fait les gains les plus sensationnels. Ils se sont fait élire dans 49 comtés, soit dans 11 de plus que l'an passé.

Il y avait sept partis dans la lutte. Les libéraux ont obtenu dix sièges, n'en perdant qu'un; les conservateurs 17, en perdant 9. Le parti de l'unité nationale a perdu les quatre sièges qu'il avait.

Les communistes ont aussi perdu du terrain dans le nombre de votes qu'ils ont obtenus.

LE CHEF DE L'INFORMATION DE L'O.N.U.

M. Benjamin Cohen, Secrétaire général des Nations Unies, chargé du Département de l'Information; tel est son titre, derrière lequel il est en réalité le chef des relations avec la presse, des services publics, de la radio, des publications, de la section cinématographique et des centres de références de l'Organisation des Nations Unies.

Les activités de "Ben" Cohen atteignent leur maximum pendant les sessions de l'Assemblée générale, à Lake Success, ou à Flushing Meadows (New-York).



M. BENJAMIN COHEN

C'est alors qu'accourent en foule journalistes, photographes, écrivains, commentateurs, opérateurs d'actualités et observateurs privés, pour étudier le travail des Nations Unies, sur place. A M. Cohen échoit la tâche de les recevoir et de les renseigner.

Avec un personnel de 200 employés, si efficace soit-il, le travail nécessaire à tenir le monde au courant des affaires internationales n'en reste pas moins énorme. M. Benjamin Cohen court une conférence de presse à une session de commission, assiste ensuite à une réunion de représentants d'organisations non gouvernementales, s'occupe de l'administration de son Département, qui comprend autour du monde une ceinture de dix Centres d'Information.

Parlant au nom des Nations Unies, M. Cohen peut donner les nouvelles de l'Organisation en Anglais, Français, Espagnol, Italien ou Portugais, et reconnaître encore avoir quelques notions d'Allemands et de Russe.

D'abord acheminé, de physionomie souriante, Ben Cohen est un ancien journaliste, devenu diplomate, puis ambassadeur du Chili en Bolivie et au Venezuela. Il est âgé de 51 ans.

Après avoir reçu ses diplômes des Universités du Chili et de Georgetown (Washington), il fut éditeur de plusieurs des plus importants journaux de son pays. Spécialiste des affaires étrangères, il était naturel qu'il aboutît au Service des affaires étrangères. En tant que diplomate, il a suivi une quantité de conférences internationales, tour à tour interprète et délégué. Devenu chef des services diplomatiques du Chili, il fut nommé ambassadeur.

Son travail aux Nations Unies commença dès le début de l'histoire de l'organisation, avant même la première session de l'Assemblée générale, à Londres, en 1945. Ayant pris une part importante à l'établissement des services d'information des Nations Unies, il devint le chef du Département en mars 1946.

BERLIN, 28 (A.P.) — Le général Lucius D. Clay a aujourd'hui annoncé que le gouvernement militaire américain commencera une nouvelle politique d'opposition contre le communisme et qu'il défendra les principes de liberté devant le peuple allemand.

Il faut augmenter notre production pour effacer les problèmes ouvriers

"Notre seul moyen de régler les épineuses questions ouvrières est ainsi que le consommateur a vu les prix baisser pendant que les salaires augmentaient et que le capital se doublait dans presque toutes les industries."

On a une fausse idée des profits nets dans notre pays, de poursuivre le confédération, et de l'usage qu'on devrait faire de ces bénéfices.

Selon une enquête menée par le confédération, le profit net par dollar investi aux États-Unis de 1929 à 1946, varie entre 1 et 23%, et la moyenne générale est de 6%.

De son côté le ministère du commerce américain a révélé que de 1929 à 1946 la moyenne du profit net par dollar investi était de 3.2%, en dépit des énormes profits de temps de guerre, et les statistiques révèlent que le profit net par dollar a considérablement diminué dans ce pays de 1940 à 1946.

"Il n'y a donc qu'une solution pour sauvegarder notre économie nationale, de concevoir M. Deachman, et c'est d'augmenter encore notre production bien que cela semble difficile. Il sera plus difficile d'envisager le désastre si nous n'agissons pas immédiatement, et la faillite imminente de l'Empire Britannique à l'heure actuelle prouve de façon exemplaire que la faillite est possible même aux plus riches nations."

Plusieurs centaines d'industriels américains ont tous les jours de ces faits s'expliquant facilement, c'est l'investissement du capital qui a permis cette augmentation considérable des salaires payés au pays.

Précisant la manière dont la production avariée a été augmentée, le confédération a fait remarquer qu'on avait investi plus de capital pour la machinerie, que grâce à la mécanique moderne, on avait réussi la production.

On avait réussi la production. C'est ainsi que le consommateur a vu les prix baisser pendant que les salaires augmentaient et que le capital se doublait dans presque toutes les industries."

On a une fausse idée des profits nets dans notre pays, de poursuivre le confédération, et de l'usage qu'on devrait faire de ces bénéfices.

Selon une enquête menée par le confédération, le profit net par dollar investi aux États-Unis de 1929 à 1946, varie entre 1 et 23%, et la moyenne générale est de 6%.

De son côté le ministère du commerce américain a révélé que de 1929 à 1946 la moyenne du profit net par dollar investi était de 3.2%, en dépit des énormes profits de temps de guerre, et les statistiques révèlent que le profit net par dollar a considérablement diminué dans ce pays de 1940 à 1946.

"Il n'y a donc qu'une solution pour sauvegarder notre économie nationale, de concevoir M. Deachman, et c'est d'augmenter encore notre production bien que cela semble difficile. Il sera plus difficile d'envisager le désastre si nous n'agissons pas immédiatement, et la faillite imminente de l'Empire Britannique à l'heure actuelle prouve de façon exemplaire que la faillite est possible même aux plus riches nations."

Plusieurs centaines d'industriels américains ont tous les jours de ces faits s'expliquant facilement, c'est l'investissement du capital qui a permis cette augmentation considérable des salaires payés au pays.

Précisant la manière dont la production avariée a été augmentée, le confédération a fait remarquer qu'on avait investi plus de capital pour la machinerie, que grâce à la mécanique moderne, on avait réussi la production.

FAITS-DIVERS

Trois enfants perdent la vie de façon tragique

(Par Robert LeMyre)

Nicole Thibault, fillette de 6 ans, dont les parents habitent 3459, rue Evelyn, à Verdun, a perdu la vie, hier soir, dans des circonstances des plus extraordinaires. Elle s'étouffa en soufflant un ballon de caoutchouc, et on manda d'urgence le Dr Joseph L. Bessette, 435, avenue Strathmore, mais il ne put la sauver. Mais il ne reste pas moins vrai que depuis cinquante-quatre ans les salaires payés pour la main d'œuvre ont augmenté de 500 pour cent, et cela grâce à l'augmentation des salaires.

Plusieurs centaines d'industriels américains ont tous les jours de ces faits s'expliquant facilement, c'est l'investissement du capital qui a permis cette augmentation considérable des salaires payés au pays.

Précisant la manière dont la production avariée a été augmentée, le confédération a fait remarquer qu'on avait investi plus de capital pour la machinerie, que grâce à la mécanique moderne, on avait réussi la production.

Tués par une auto

Robert Baker, 9 ans, fils de M. et Mme A. Baker, domiciliés à 30, 46 avenue, à Verdun, a été hier soir victime d'un accident de la rue. Il traversait la chaussée à l'angle de la 6e avenue et du boulevard, quand il fut heurté par une auto. Un médecin constatant le décès, puis le cadavre fut ensuite transporté à la morgue de la métropole, pour fins d'enquête en Cour du coroner.

Empoisonnée par le kérosène

Suzanne Ayyotte, enfant de 16 mois, dont les parents habitent 2669, rue Ste-Hélène, dans la municipalité de Montréal-Sud, est morte vers 2 h. 30 hier après-midi, à l'hôpital Ste-Justine, dans la même chambre où elle avait été admise, après avoir absorbé du kérosène, quelque quatre heures plus tôt. Il y aura aujourd'hui enquête du coroner.

Blessés par une explosion

Deux garçons ont été blessés, vers 8 h. 15 hier soir, lors de l'explosion d'un détonateur de dynamite qu'ils avaient trouvés et avec lesquels ils jouaient dans un terrain vacant. Il s'agit d'Alphonse Bélanger, 10 ans, 3814, rue Bélair, et de Raymond Gallant, 11 ans, 7158, avenue Dryden, à Ville-St-Michel. Tous deux requièrent de multiples blessures superficielles quand l'explosion survint, tandis que deux autres jeunes copains déchirèrent sans blessures. Les enfants blessés furent transportés d'urgence à l'hôpital Ste-Justine, mais ils purent cependant réintégrer le domicile de leurs parents après avoir été pansés à l'institution mentionnée.

Traumatisme cranien

Fernand Lachance, 13 ans, 5019 rue Mentana, a été transporté d'urgence à l'hôpital Ste-Justine, vers 11 h. hier matin, après avoir été blessé dans un accident de la rue. En traversant la chaussée rue Saint-Hubert, en face de l'école Champagnier, il fut renversé par une auto conduite par M. Philippe Maziade, de Chicoutimi. Le jeune Lachance fut subitement transporté à l'institution mentionnée, où il est présentement en observation en attendant le résultat de radiographies prises afin de déterminer s'il a le crâne fracturé.

La Semaine du Livre du 1er au 8 novembre

WINDSOR, Ont. (C.P.) — L'Association des auteurs canadiens vient d'annoncer que la semaine nationale du livre sera tenue, cette année, du 1er au 8 novembre.

Cette semaine sera officiellement inaugurée, le 1er novembre, par un déjeuner, à l'issue duquel, M. William Arthur Deacon, chroniqueur littéraire du Globe and Mail, de Toronto, prononcera une causerie.

L'association fait remarquer que, cette année, les auteurs canadiens se sont donnés à une production record.

Trois scénaristes sont poursuivis pour mépris de cour

WASHINGTON, 28 (A.P.) — Des poursuites pour mépris de cour ont aujourd'hui été intentées contre trois auteurs scénaristes d'Hollywood après que ceux-ci eurent refusé de dire au comité de la chambre des représentants s'ils étaient communistes ou non.

Une mesure semblable a été prise lundi contre John Howard Lawson. Ceux qui sont poursuivis aujourd'hui sont Dalton D. Trumbo, Albert Maltz et Alvah Bessie.

Marie, reine des coeurs

Ce sera le titre d'une conférence que M. Roger Brien, membre de l'Académie canadienne-française et rédacteur du magazine "MARIE", fera pour le Centre Marial Canadien, donnera bientôt avec le concours artistique de Marie-Thérèse Paquin et sous la présidence d'honneur de Mgr Albert Valois, P.A., V.G., D.T.H., directeur d'œuvres de l'Action catholique. Cette conférence aura lieu lundi soir 3 novembre, à 8 h. 45, en la salle paroissiale de Saint-Stanislas, 1371 est, rue Laurier. Pour renseignements: CR: 9683, DO: 8976, AM: 7143, CR: 7660.

Concurrence de l'U.N. à la loi nationale du logement

QUEBEC, 28. (Du correspondant "Le Canada") — La session de la Législature provinciale s'ouvrira le 7 ou le 14 janvier.

Le cabinet Duplessis, qui se réunit demain, prendra connaissance d'un projet de loi destiné à créer un crédit urbain. La présentation de cette législation, qui sera une mesure électorale, n'est pas encore décidée mais le premier ministre a fait rédiger le bill par l'hon. Edouard Asselin.

Le crédit urbain prêterait pour la construction de logements dans les villes de plus de 25,000 âmes de population.

Il est possible que le projet de loi pourvoie à ce que les prêts soient faits par l'entremise des caisses populaires et c'est ce qui expliquerait le désir du gouvernement de s'emparer des Caisses Desjardins.

Le but du crédit urbain serait de faire concurrence à la loi nationale du logement du gouvernement fédéral.

La loi fédérale autorise le gouvernement du Canada et les compagnies d'assurance-vie à prêter 90 pour cent du premier \$6,000 et 70 pour cent de l'excédent de valeur d'une construction jusqu'à concurrence de \$8,500, pour les maisons à famille unique. Pour les maisons à familles multiples, le prêt est de 80 pour cent de la valeur et est sans limite. Enfin, dans le cas des vétérans, un entrepreneur peut construire le nombre de maisons qu'il veut pour les revendre à des vétérans et il obtient alors deux garanties additionnelles: (1) priorité pour les matériaux; (2) le gouvernement fédéral s'engage à racheter les maisons non-vendues au prix coûtant en payant les charges d'entretien.

Le cabinet Duplessis opposerait-il à cette loi nationale du logement du fédéral un crédit urbain provincial? Voilà ce qui sera décidé bientôt.

Jusqu'à aujourd'hui, le premier ministre s'est contenté de demander des opinions en dehors du cabinet. On lui a dit que ce n'est pas l'argent qui limite la construction mais les approvisionnements de matériaux et la main-d'œuvre disponible. On lui a dit que le crédit urbain avait été institué en Australie et en Nouvelle-Zélande et qu'il avait coûté cher aux gouvernements de ces pays pour sauver leur crédit.

Mais M. Duplessis cherche une mesure électorale à présenter à la session vu que celle-ci sera suivie d'élections provinciales.

Le résultat de l'élection d'hier, la mairie de Québec, où M. Philémon Garneau, candidat de l'Union Nationale, a été défait par le maire Lucien Borne, inquiète les partisans du gouvernement sur les chances de ce dernier au prochain appel au peuple de la province. Il est possible que l'échec d'hier précipite la décision du cabinet Duplessis en faveur du crédit urbain.

En ce qui concerne les élections provinciales, M. Duplessis projette de les faire de bonne heure l'été prochain. Les chances d'hier précipitent les discussions pour clore la session, si l'opposition se montre trop agressive et scrutée avec trop de ténacité les actes de l'administration, affaiblir par son attitude à l'égard de la classe ouvrière, sa négligence de la classe agricole, sa main-mise sur les commissions scolaires, ses récentes transactions financières avec l'Hydro-Québec et ses interminables querelles avec le gouvernement du Canada.

La Commission a fait aux instituteurs des offres intéressantes

La Commission des écoles catholiques de Montréal vient de soumettre à l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal un projet de convention collective renforçant des augmentations de salaires variant de \$100 à \$200.

On sait que si ce projet de convention n'est pas accepté par les instituteurs, le différend pendant depuis le mois de juillet dernier sera placé devant le conciliateur du ministère du Travail, sera réglé par un tribunal d'arbitrage.

La Commission a fait ses offres après avoir consulté un comité d'étude composé d'hommes d'affaires, de sociologues et de pédagogues, de comités présidé par M. J.-O. Linteau.

Ce comité ayant remis son rapport, samedi, les membres de la Commission en ont accepté annuellement les conclusions, lors de leur réunion tenue avant-hier.

La grève continue à Wilsil

C'est le statu quo, à Montréal, en attendant du moins que la grève de la viande se concentre.

On sait en effet que tous les travailleurs de salaisons, en grève depuis cinq semaines, sont retournés au travail jeudi et vendredi dernier, sauf toutefois les grévistes de Wilsil Ltd, qui tiennent toujours bon.

En effet, la compagnie Wilsil a non seulement refusé de reconnaître les Oubriens-Unités des Salaisons comme agents négociateurs des salaires, mais a formé une union de compagnie dont les membres sont déjà au travail.

Hier, les membres de l'union CIO ont, par leurs représentants, adressé au ministre du travail, l'hon. Antonio Barrette, de retourner au travail moyennant certaines conditions. La réponse à ces conditions devait arriver avant dix heures hier soir.

La réponse n'est pas arrivée et Wilsil Ltd continue de fonctionner. Hier soir, au cours d'une réunion tenue à la salle de l'Assistance Publique, il a été décidé de continuer la grève ainsi que, c'est-à-dire aussi longtemps que la compagnie n'acceptera pas l'union CIO.

Aucun désordre n'a été enregistré durant la journée d'hier.

Ainsi, l'Alliance demandait pour l'instituteur débutant et qui est marié, la Commission leur offre de \$200, alors que l'Alliance demandait \$1,800. Pour les instituteurs qui débutent, l'Alliance demandait \$1,200 et la Commission leur offre \$1,200.

Soulignant que le total des augmentations offertes signifie pour la Commission une dépense additionnelle de \$200,000, le président de la Commission, M. Eugène Simard a déclaré: "La Commission comme le comité d'étude a considéré le rôle social de l'apostolat que joue l'instituteur au sein de son école légitime de fonder un foyer."

"Nous avons lieu de croire, a ajouté le président, que les instituteurs seront satisfaits et qu'ils admettront que les commissaires n'ont pas failli à la parole qu'ils avaient donnée de régler le problème avec justice et équité sans avoir besoin d'être aiguillonnés par la mise en opération du mécanisme des lois."

Exposition d'art religieux polonais à Czesochowa

Czesochowa, le lieu célèbre de pèlerinage où depuis des siècles afflue chaque année les foules pieuses de Pologne pour rendre hommage à la Vierge Miraculeuse, a abrité jusqu'au 30 septembre une grande exposition d'art religieux. Grâce à l'heureuse initiative du Musée National de Varsovie de nombreux pèlerins polonais ont pu admirer les plus beaux témoignages artistiques de la foi ancestrale. Les collections prêtées par le Musée de Varsovie, constituent un panorama de l'art religieux polonais du milieu du 18ème siècle à nos jours. Parmi les plus grands noms d'artistes on remarque Wyspianski, Kotarbinski, Matejko. Simultanément à l'endroit à Czesochowa une exposition de 12 tableaux les plus représentatifs de Matejko célèbre pour ses peintures des scènes historiques.

Découverte d'un nouvel appareil de surdité

Western Electric vient de terminer la fabrication du plus petit appareil auditif compact, au plus bas prix qui soit, suffisamment puissant pour que 90% des gens atteints de surdité puissent s'en servir. (Modèle compact spécial pour les personnes atteintes de très grande surdité.) Essayez ce nouvel appareil (sans obligation) et vous constaterez un regain de vie!

Batteries fraîches et moules réguliers et incassables pour convenir à toutes les marques d'appareils auditifs.

REYNOLDS EARPHONE CO.

1253, avenue McGill College, Chambre 410, Montréal LA. 0594

Toute une révélation! "DUO" de Westinghouse

DONT LE RADIO SE DÉTACHE FACILEMENT

Il joue automatiquement 10 ou 12 disques avec une richesse et un volume exceptionnels. Le radio possède un haut-parleur équilibré et une antenne à même... il s'enlève facilement pour se raccorder n'importe où. Il est aussi muni des raccords pour la trame sonore de la télévision et la reproduction \$139.50 FM. Magnifique caisse en acajou souligné d'or

Westinghouse

915 est. rue Ste-Catherine PLATEAU 8811

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada, 100, rue Saint-Jacques, à Montréal.

REDACTEUR EN CHEF
Guy Jamin

Le Canada

Journal du matin
Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspaper Association
Membre de l'Association des journaux du Canada

Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) : 50 c.
Etats-Unis et Empire Britannique : 50 c.
Union postale : 50 c.

Livraison à domicile
(par courrier postal)
Montréal et banlieue : 50 c.
Tous les abonnements sont payables d'avance.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Canada (sauf Montréal et banlieue) : 50 c.
Etats-Unis et Empire Britannique : 50 c.
Union postale : 50 c.

Livraison à domicile
(par courrier postal)
Montréal et banlieue : 50 c.
Tous les abonnements sont payables d'avance.

M. Godbout dénonce une dictature qui s'étend maintenant jusque dans le mouvement des coopératives

A deux reprises, au début de cette semaine, l'hon. M. Adélard Godbout a servi à la population du Québec l'avertissement le plus solennel contre certaines menées précises qu'entreprend l'actuel gouvernement provincial pour infiltrer l'Union Nationale au sein d'institutions dont le rôle ne reste bienfaisant que si elles sont soustraites aux influences électorales.

Le chef de l'Opposition disait dimanche à Joliette à l'adresse de l'Union Nationale : "On nous parle actuellement d'autonomie, on met de l'autonomie à toutes les sauces. Mais il n'y a pas que l'autonomie provinciale, il y a aussi l'autonomie municipale, l'autonomie des commissions scolaires, l'autonomie des unions ouvrières, et ceux-là mêmes qui nous parlent sans cesse d'autonomie ne la respectent aucunement dans ces domaines, la population est à même de s'en rendre compte."

Et lundi, encore, invité à porter la parole dans Montréal-Mercier à l'occasion de la fête que les libéraux de cette circonscription faisaient à l'hon. M. J.-A. Francoeur dont on célèbre les vingt années de vie politique, M. Godbout déclarait : "Il est pressant pour la population de la province de Québec de penser que la démocratie s'en va chez nous et que celui qui ne cesse de parler d'autonomie est celui qui détruit l'autonomie, par exemple, l'autonomie des corps organisés, commissions scolaires et municipalités."

L'emprise centralisatrice de l'Union Nationale se manifeste partout depuis quelque temps. La dernière victime de ce parti tentaculaire était les hauts cris en fin de semaine. Il s'agit d'une de nos créations les mieux réussies dans le domaine du mouvement des coopératives : les Caisses populaires Desjardins, instrument efficace de l'épargne rurale, et manifestation de la proverbiale stabilité économique dans nos campagnes et dans certaines paroisses urbaines.

Non satisfait de réduire à sa merci les commissions scolaires, les municipalités, les unions ouvrières, le gouvernement provincial s'attaque aujourd'hui aux Caisses populaires. A la suite d'une insidieuse manœuvre effectuée à Québec pour livrer les caisses populaires à l'Union Nationale à la faveur de l'octroi annuel que ces caisses reçoivent du gouvernement provincial depuis de nombreuses années, le président de la Fédération des caisses, M. Laurent Létourneau jetait dimanche à Montréal un premier cri d'alarme.

"Nous avons, dit-il, des ennemis, à l'extérieur et à l'intérieur, malheureusement, qui nous voient grandir avec peine et qui, pour diverses raisons, travaillent contre nous. Il arrivera un jour où il nous faudra compter sur nos seules ressources pour l'expansion et la surveillance de nos Caisses."

La direction des Caisses est bien déterminée à défendre son autonomie jusqu'au bout. Comme le rapporte le compte rendu de l'assemblée générale annuelle de l'institution au Plateau, (tel que paru dans le Devoir) : "Cet octroi (de \$80,000) rend service, mais les 800 coopérateurs réunis au Plateau ont fait clairement comprendre hier par leurs applaudissements, qu'ils sont prêts à l'abandonner s'il doit devenir un instrument d'infiltration politique."

Et c'est ainsi que sous le régime dictatorial de M. Duplessis, régime de "Croix ou meurs" comme le souligne judicieusement un autre confrère, les constructions les plus saines du Canada français sont obligées de lutter pour survivre.

Montréal et l'Université

Applaudissons au geste que le conseil municipal vient de faire pour l'Université de Montréal dans un chaleureux mouvement d'unanimité, sous l'impulsion du président du Comité exécutif, M. J.-O. Asselin.

La ville de Montréal promettait, il y a quelque temps, aux organisateurs de la souscription de \$11,000,000 pour les œuvres universitaires, une somme de \$2,000,000, somme qui, avec un objectif aussi impressionnant, constituait un beau départ.

Cet acte éclairé de l'hôtel de ville s'accompagne d'un trait qui mérite d'être signalé dans un temps où la politique municipale et surtout la politique provinciale donnent peu d'exemples de désintéressement à chaque octroi ou à chaque faveur. Dans le débat auquel le don de la ville de Montréal à l'Université donna lieu au Conseil, le conseiller George C. Marler se plut à déclarer : "On ne doit aucunement hésiter à accorder cette somme

Les journaux nous disent...

La populaire campagne de souscription de l'Université de Montréal

A Gazette, de Montréal écrivait en éditorial, le 27 octobre : "L'aspect notable de la campagne qui est maintenant en cours pour l'Université de Montréal est que la somme de \$11,000,000 qu'on cherche à obtenir sera entièrement consacrée à des dépenses de capital. Ce n'est donc en aucune façon une campagne pour payer des dettes. Et pour la très bonne raison que depuis plusieurs années l'Université de Montréal a eu des budgets équilibrés."

NOTRE Temps, disait le 11 octobre, dans un article intitulé "Les besoins de l'Université" et signé de M. Léopold Richer : "La campagne de souscription en faveur de l'Université de Montréal commencera officiellement le 26 octobre. Les organisateurs, sous la direction de Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau et de MM. Alphonse Raymond et Philippe Brail, n'ont pas attendu le déclenchement général de la campagne pour se mettre à l'œuvre et assurer le succès de cet appel à la générosité de notre population. Déjà l'Archevêché, les communautés religieuses et les paroisses se sont engagées à verser des sommes considérables. De même les autorités municipales, et sans doute le gouvernement provincial, ont promis de souscrire une large part de l'objectif que l'on a fixé à \$11,000,000."

HENRI Dufresne, dans un éditorial de la Patrie, paru le 27 octobre, estimait ceci : "L'Université de Montréal est notre. C'est une institution nationale et, par surcroît, pour nous Canadiens de langue française, le rempart de nos traditions les plus précieuses. Son Excellence Monseigneur Charbonneau, archevêque de Montréal, chancelier de l'Université, a souligné comme il convenait le rôle joué par cette grande institution nationale au point de vue philosophique, scientifique, économique, social, artistique, etc."

ON pouvait lire dans la Presse, le 26 octobre, en premier-Montréal : "Déjà des dons substantiels font bien augurer du succès général de la campagne de souscription. Le comité exécutif a tenu sa première réunion en votant une somme de deux millions, geste que le conseil de ville aura bientôt ratifié. La Chambre des Notaires y a allié d'un montant de cinq mille dollars. Et l'on sait que nos paroisses ont commencé de répondre très généreusement à l'appel de nos autorités ecclésiastiques et civiles. Ainsi par la bonne volonté et la coopération générales, le but qu'on vise sera atteint et même dépassé. C'est l'intérêt de toutes les classes de la société qui l'exige. Chacun comprendra qu'il ne suffit pas de répéter que l'Université de Montréal a un rôle d'extrême importance à jouer parmi nous, principalement dans l'état de désorganisation du monde contemporain ; on doit l'aider à l'acquiescement de ce rôle qu'elle joue si bien."

AU Devoir, Gérard Filion, le directeur, présentait ce point de vue en premier-Montréal le 27 octobre : "Or si l'Université est au service du peuple, le peuple doit aider l'Université. On est habitué en Amérique à voir les universités compter sur la munificence des millionnaires, mais il est plutôt rare qu'elles fassent appel à la générosité de toute la population. C'est bien ce qui se fait actuellement pour l'Université de Montréal. Les onze millions qu'elle recueillera au cours de la prochaine campagne de souscription viendront de tous les milieux : ecclésiastiques et laïques, riches et pauvres, urbains et ruraux. Il s'agit véritablement d'une souscription populaire, puisque toute la population de Montréal et de la région sera sollicitée. On recueillera l'obole de la veuve avec autant d'empressement que la lourde contribution du millionnaire, les cents aussi bien que les chèques à quatre et cinq chiffres. La campagne, qui a débuté officiellement hier soir, commence sous les plus favorables auspices. La ville de Montréal est déjà engagée pour deux millions. Les paroisses attendront prochainement leur objectif d'un couple de millions. Nul doute que le gouvernement de la province tiendra à ne pas être moins généreux que la Métropole. Le reste viendra des communautés, des anciens, des corporations commerciales, du public en général."

SOUS le titre "Notre Université doit grandir", le rédacteur en chef de Montréal-Matin offre ce commentaire, en date du 27 : "La collaboration de tous est indispensable. Les pouvoirs publics, les grandes corporations financières, les œuvres religieuses, ont déjà fait ou feront généreusement leur part. Mais ces souscriptions collectives seront insuffisantes si le public ne s'empare des modalités de la campagne et ne consent le don le plus libéral possible. Il y va de l'avenir intellectuel de nos enfants et de la continuité d'être, dans toute l'acceptation du terme, l'un des hauts lieux où souffle l'esprit."

Le Pape à Québec?

A cette secrétairerie d'Etat j'avais été reçu auparavant par le cardinal Rampolla, puis, sous le pontificat de Pie X, par le cardinal Merry del Val, qui avait si grand air. Le cardinal Pacelli faisait, lui aussi, figure de grand seigneur, mais il se montrait plus affable et moins solennel. De taille plutôt élancée, mince et presque ascétique, il a, sans le savoir, de belles mains longues et amaigries et un visage tout imprégné d'ardeur mystique, mais d'une ardeur tempérée par le sourire. Il ne cherche pas à plaire, mais à attirer. Il fait jaillir de sa bouche une flamme cachée, en tout être vivant et qui paraît la plupart du temps s'éteindre dans la médiocrité de la vie quotidienne.

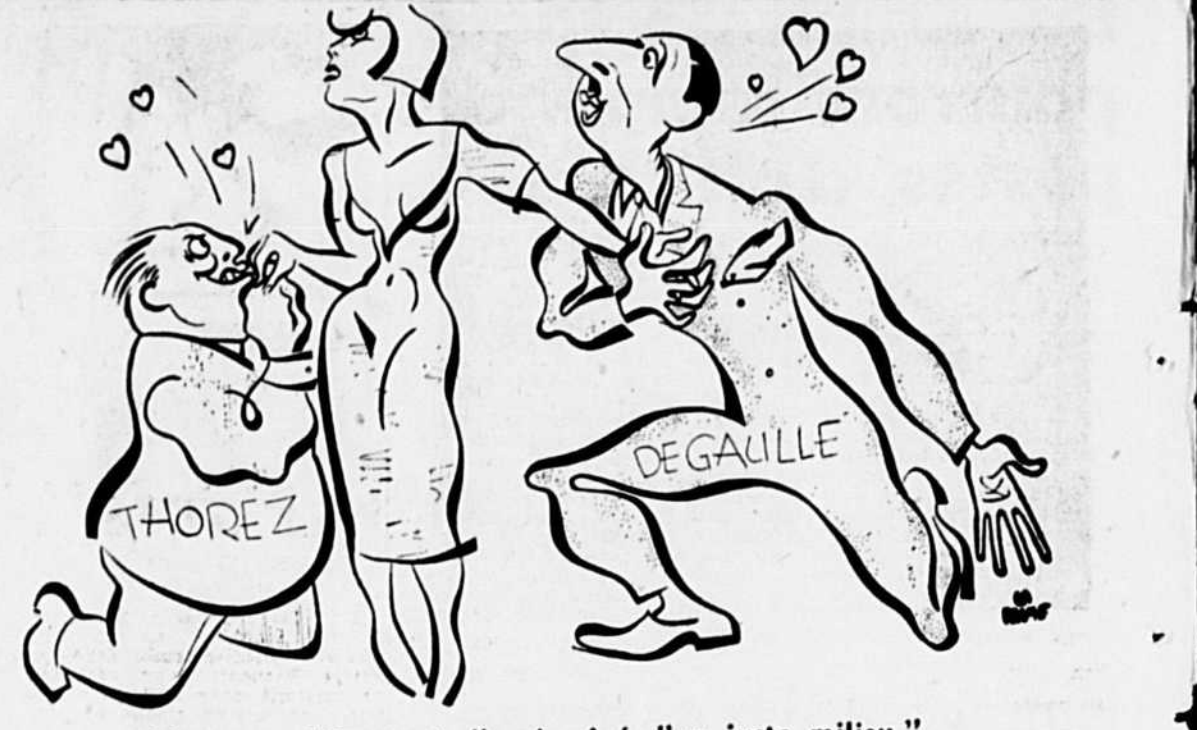
Pour la première fois je me trouvais en sa présence. Plus tard, je devais le revoir encore plusieurs fois avant qu'il occupât le trône de Saint-Pierre après la mort de Pie XI. Il revenait alors du Congrès eucharistique de Buenos-Aires où il avait pris la parole en portugais, en espagnol, en français, en anglais, en latin, car il parle sept ou huit langues. Il avait même parlé devant plus d'un million d'auditeurs, les haut-parleurs perfectionnés d'Amérique prolongeant le volume de sa voix sans en fausser l'accent. Ce fut un spectacle prodigieux et consolant.

Je préparais, me dit-il, mes sermons sur le bateau, quand les sans-fil chiffrés du Vatican m'en laissaient le loisir.

Mais quand vous reposerez-vous, Eminence ?
Il sourit, de ce sourire qui lui restait sa jeunesse :
— Une seconde après la mort.

Je revenais moi-même du Canada et j'allai lui demander si le Pape, libre aujourd'hui de se déplacer par le train, ne traverserait pas un jour l'Océan pour apparaître à Québec et à Montréal. Il ne parut pas étonné de ma question et me répondit en souriant :
— Le Légal pontifical a été accueilli triomphalement dans l'Amérique latine. Que n'imaginerez-vous pas en l'honneur du Souverain Pontife ?

Sa Sainteté Pie XI, quand il le reçut à son tour, voulut bien se souvenir de ma précédente visite et même, avec une étonnante précision de mémoire, il me rappela le visage de Jérusalem, ouvrage que je lui avais alors offert. Je ne le trouvais point vieilli après sept années si laborieusement employées et chargées de tous les soucis de la chrétienté. Il avait passé une partie de l'été dans cette maison de campagne de Castel-Gandolfo aux environs de Rome, désormais offerte au repos des Papes et l'air plus salubre lui avait rendu des couleurs. L'ancien évêque de Mont-Bianc et du Cervin, les trois plus hautes cimes, avait dû souffrir plus qu'aucun de ses prédécesseurs d'être



Marianne: "Pourtant, j'avais rêvé d'un juste milieu."

WASHINGTON CARROUSEL

Les avocats de Wall Street font une dernière tentative pour faire échouer la poursuite anti-cartel — Les gros banquiers de New-York incriminent — Conspiration entre le Club des 17 et certaines compagnies d'assurance pour dominer les marchés monétaires

WASHINGTON — Les avocats de Wall Street sont aux prises avec le secrétaire à la Justice pour tenter leur dernier effort de faire classer la plus importante poursuite anti-cartel des dernières années. Ils s'efforcent désespérément de prévenir l'effondrement de 17 gros établissements bancaires ces banques à la requête du secrétaire à la Justice, qui veut les empêcher de continuer à monopoliser les fonds de la nation.

Les avocats de Wall Street ont maintenant adopté l'intelligente stratégie de demander l'arbitrage de la cause par la Commission de valeurs et de change, qui est maintenant absolument dominée par Wall Street.

Cependant, le procureur général Tom Clark, avec l'appui non équivoque du président Truman, est déterminé à procéder avec cette cause — même si elle doit impliquer d'anciennes sociétés bancaires de trois membres du cabinet Truman.

La liste des défendeurs dans cette affaire pourrait être confondue avec la liste d'invités de l'une des plus fastueuses réceptions de Mme Astor. Elle comprend les noms des plus authentiques banquiers de New-York, depuis les parents de feu J. P. Morgan à Sir William Wiseman, ancien chef du service britannique de renseignements et maintenant président de Kuhn Loeb.

Elle comprend également la famille de l'ancien gouverneur de New-York, M. Lehman, y compris Philip Lehman, Robert Lehman et Allen S. Lehman. Tout également partie de la liste John Hertz, ancien roi des "Yellow Taxis", et John Hancock, conseiller et assistant de Bernie Baruch pendant la guerre.

Le Justice Department déclare maintenant que ces nombreux banquiers défendeurs n'ont pas seulement comploté pour monopoliser la vente de valeurs et d'obligations aux Etats-Unis, mais ont de plus boycotté les autres entreprises leur faisant concurrence auprès de leurs clients.

Le boycottage
Par exemple, si une manufacture indépendante de ces 17 banques fait des démarches auprès d'elles pour obtenir un prêt, ce prêt est automatiquement refusé, selon le secrétaire à la Justice, si la manufacture réquérante est en concurrence avec une compagnie dont ces banquiers ont manié les transactions financières.

Cela, au dire du Justice Department, place le contrôle de la vitale industrie nationale américaine pratiquement dans les mains des 17 firmes de Wall Street.

En désignant des directeurs aux conseils d'administration des compagnies qu'ils contrôlent par leurs finances, les gros banquiers contrôlent de dictat la politique de ces compagnies après la liquidation de leurs valeurs et obligations, ou après le remboursement du prêt. Jusqu'à quel point les 17 contrôlent les marchés monétaires américains est démontré par les statistiques suivantes du secrétaire à la Justice : De 1936 à 1945, les 17 entreprises actuellement incriminées ont géré 67.9 pour cent de toutes les valeurs vendues aux Etats-Unis.

Il existe un total de 254 maisons de placement reconnues dans le pays, mais les 237 qui n'appartiennent pas au "Club 17" n'ont la main que sur les tiers des transactions de valeurs.

Les membres des 17 qui profitent davantage du monopole sont : Morgan Stanley, qui contrôle 14.6 pour cent des valeurs sécuritaires ; la First Boston Corp., qui en contrôle 12.2 pour cent ; Dillon, Read, l'ancienne firme de Forestal, qui en contrôle 8.5 ; Kuhn Loeb, 6.8 et Blyth & Co., 4.3.

Les clés d'assurance
Le Justice Department a également découvert que ces 17 banques avaient comploté avec quelques grosses compagnies d'assurance pour dominer les marchés monétaires.

complémentaire de la Métropole. Actuellement, Paris et Lyon sont les principaux usagers du fret aérien. De nouveaux centres sont envisagés dans la région la plus industrielle, et industrielle du pays, notamment à Lille, Tourcoing, Roubaix.

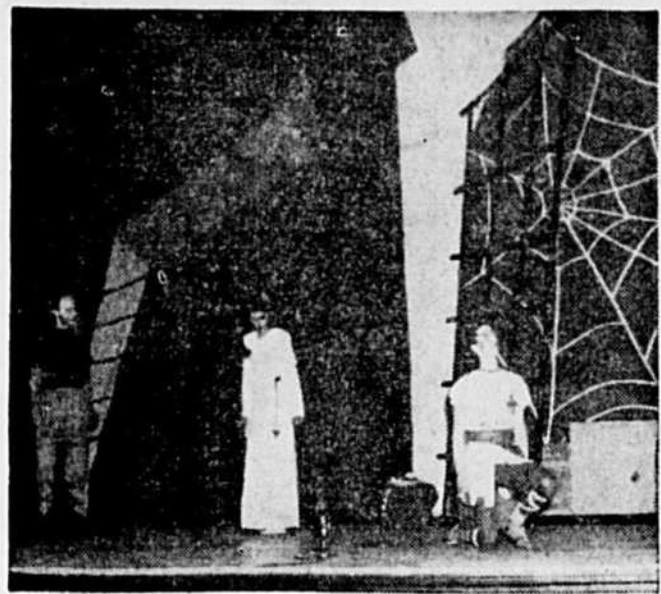
Mais, objectera-t-on peut-être, les possibilités de transport aérien ne sont-elles pas limitées à de rares marchandises, d'un poids minime, de haute valeur ?

Il est exact qu'avant la dernière guerre, les avions ne transportaient, sauf exceptions rares, que du fret urgent, des marchandises dont l'acheminement ne souffrait aucun retard. Parfois un médecin demandait d'urgence, par radio, un sérum ou un vaccin pour sauver un malade ou enrayer une épidémie (le cas s'est encore récemment produit : un citoyen suisse, magnifiquement charitable, a pris lui-même l'avion pour apporter en France un remède sauveur). C'est ainsi que l'Institut Pasteur put réaliser de très intéressants échanges avec le même Institut de Guyane, et contribua par là, au progrès scientifique français et international. Aujourd'hui, des transports de pénicilline s'effectuent par avions, depuis l'Europe Centrale, avec grande fréquence et régularité.

Les circonstances exceptionnelles de l'après-guerre, notamment la désorganisation des transports maritimes, et terrestres, ont ouvert des perspectives nouvelles, et intéressantes, à l'aviation commerciale.

Chaque semaine, des appareils français décolent avec des cargaisons de fleurs, de primeurs, d'articles de Paris, à destination de la Suède, de la Suisse, de la Hollande, de l'Angleterre, de l'Amérique du Sud. Les jardins zoologiques d'Europe et du monde entier sont devenus des clients fidèles de l'avion.

On a vu dans leurs fuselages les animaux les plus divers : des singes, des poulets, des poissons, des crustacés, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux pingouins nordiques, habitués à la basse altitude aquatique, des insectes vivants pour collections, expédiés de l'Equateur ; Dakar, envoie au "Zoo" de Paris des crocodiles, des boas, des fauves. Jusqu'ici les routes ont été trop étroites pour les hippopotames... Quant aux



"La Prison", un des somptueux décors de Robert Prevost, que l'on pourra voir dans "Hun de Bordeaux", d'Alexandre Arnoux, au collège de Saint-Laurent, les 8, 11, 13 et 15 novembre.

henri letondal ...à Hollywood...

Jerry Wald est le cerveau créateur des principales productions à Warner Brothers. C'est un ancien journaliste

S'il est vrai de dire que le journaliste mène à tout, il est aussi vrai d'ajouter qu'il a conduit Jerry Wald à l'un des postes les plus importants des Studios Warner Brothers. Ayant débuté comme reporter, pour collaborer ensuite aux principales revues américaines, Jerry Wald sut démontrer rapidement ses grandes qualités d'écrivain. Il fut d'abord engagé par Warner Bros pour la rédaction des sujets filmés et devint par la suite l'un des plus jeunes et plus brillants producteurs de la présente génération.

Son secret? Il me l'a confié pendant deux heures, au cours d'une entrevue dans son bureau. Cet homme extraordinaire, qui parle d'abandonner rapidement qu'il écrit, vit avec son épouse, évolue constamment, cherche des sujets nouveaux qui soient avant tout humains. Il a lu 89 manuscrits avant de trouver un sujet de film pour Joan Crawford et lui a écrit une lettre de 12 pages pour lui expliquer son choix. Il s'agit d'une pièce écrite, il y a sept ans, par Ben Hecht et reléguée dans la poussière de l'oubli après un échec total (malgré la présence d'Heine Hayes).



JERRY WALD, le génial producteur de Warner Brothers, qui a commencé sa carrière comme journaliste et qui, à 32 ans, est la personnalité la plus extraordinaire du cinéma américain.

(Photo des Studios Warner Bros.)

sur le Broadway. Mais la pièce qui s'intitule "Until Proven Guilty" va offrir un intérêt tout nouveau au cinéma. Elle a une portée morale incontestable car elle éveille le sens des responsabilités civiques chez les employés les plus modestes. Dans ce film, Joan Crawford jouera le rôle d'une vendeuse de magasin qui est appelée à faire partie d'un jury dans une cause de meurtre.

J'ai demandé à Jerry Wald de me raconter sa journée. Le rideau se lève sur "La journée d'un producteur", avec Jerry Wald en vedette. Arrivé à son bureau à neuf heures, il lit son courrier puis étudie ce qu'il appelle son "future book", c'est-à-dire le livre de ses productions en cours, en préparation et à venir. Il produit généralement cinq films en même temps. Ceux qui l'aident à en faire plus sont ses collaborateurs, ceux qui l'aident à en faire moins sont ses collaborateurs. "To the Victor" qui lui a été inspiré par les aventures de Corinne Luchaire et dont l'action se passe en France, où pour la première fois un Français sera le véritable héros et non pas un Américain, comme c'est l'usage à Hollywood; "Don Juan" avec Errol Flynn; "Johnny Belinda"; et "Rebel Without a Cause", un film sur la jeunesse délinquante.

A part ces cinq productions, Jerry Wald a, en avance, sur sa liste "Law in Order", pour démontrer que la loi est juste; "Razzle Dazzle"; "Silver Lining"; et une histoire qui n'a pas encore de titre mais qui fait la description des trois grandes routes suivies par le peuple américain.

—Je n'attends pas que l'on m'apporte des idées, me dit Jerry Wald. J'en cherche continuellement, et le plus possible dans l'actualité.

Et il me montre des piles de livres, de pièces de théâtre, de manuscrits, de magazines. Cela c'est la pâture intellectuelle du producteur. Vouloir aller plus vite que les écrivains d'imagination et les autres cinéastes qui attendent pour savoir de quel côté le vent va tourner (artistiquement parlant), Jerry Wald sait l'actualité au vol et la dramatiser pour l'écran. Il a un groupe autour de lui d'excellents écrivains avec lesquels il est en communication constante et à qui il a donné ses directives. Dès qu'il a fixé son choix sur un sujet de film (et il ne le fait pas sans mûre réflexion), il le confie à l'un de ses collaborateurs, puis s'entretient longuement avec le directeur (ou plus exactement le metteur en scène) et enfin s'occupe de la distribution des rôles. Tout doit être approuvé par lui, scénario, décors, costumes et interprétation. Cependant, Jerry Wald n'a rien à voir avec le problème financier. Le studio lui accorde un budget, voilà tout!

—Il faut à un producteur, ajoute-t-il, beaucoup de patience et de compréhension, autant vis-à-vis de l'acteur que des techniciens. L'humanité n'est pas parfaite et chacun a ses petits défauts. Il faut savoir être indulgent. Il faut surtout faire confiance à l'écrit et à l'interprète, sans cela on gâche facilement le travail des autres.

Sur sa table de travail, parmi tant de documents, de livres et de manuscrits, Jerry Wald a un carnet relié en cuir noir et qu'il appelle "son évangile". C'est dans ce carnet qu'il note ses réflexions, ses idées, et les "dix" commandements du producteur dont il a bien voulu me faire lecture et sur lesquels je reviendrai plus tard. Deux heures de conversation sont plus que suffisantes pour se rendre compte que Jerry Wald est non seulement d'un dynamisme prodigieux mais qu'il est vraiment le cerveau créateur des Studios Warner Brothers.

Les Anglais ont manqué leur chance, me dit-il au sujet du film britannique, car en sortant de la dernière guerre ils avaient à exploiter au cinéma les épreuves qu'ils avaient subies et trouver dans leur propre situation des sujets qui auraient étonné le monde. Et, pour finir la "journée d'un producteur", mettant en vedette Jerry Wald, le rideau se baisse à six heures du soir, alors que celui qui a répondu à des centaines d'appels téléphoniques, rédigé un courrier volumineux et conféré longuement avec ses collaborateurs, s'en retourne tranquillement chez lui pour vivre la vie de famille qu'il a bien méritée... et lire encore avant de se mettre au lit!

Henri LETONDAL

SPÉCIAL

LA MUSIQUE

"J'ai entendu Jean Françaix à Paris", nous dit Pierre Beaudet

(Par Paul Roussel)

Six mois à Paris, qu'elle veine! Sur tout quand on est un jeune pianiste canadien aussi doué que Pierre Beaudet: qu'on est plein de curiosité pour tout ce qui se fait dans la grande ville au point de vue musique, théâtre, cinéma; qu'on est décidé à tout voir, tout entendre, tout connaître; qu'on est apte à assimiler dans un milieu artistique en ébullition des facteurs culturels qui réhausseront encore une jeune personnalité. Pierre Beaudet, étudiant au Conservatoire de Musique de la Province, s'est embarqué pour la grande capitale le 16 avril dernier, sur le Veendam, à New-York, faisant partie d'un groupe de jeunes artistes canadiens dont Gisèle Schmidt, Jean Scheller, Yvette Brind'Amour et d'autres personnalités telles que Louise Darios, Victor Brault et François Hertel.

Le voyage est long; onze jours de traversée. Mais on s'amuse beaucoup sur le bateau. Pierre Beaudet accompagne Louise Darios dans un tour de chansons (de celles qui l'ont rendue fameuse ici). Gros succès. Il débarque en Hollande, traverse la Belgique, nuitamment et arrive enfin à Paris à la Gare du Nord, à six heures du matin, rompu, ébroué, ne réalisant pas encore tout à fait qu'il y est.

"Je me rendais à Paris", raconte-t-il, "plein d'illusions. Je n'ai pas été déçu, au contraire. L'harmonie inconcevable qui y règne, l'histoire qui parle dans chaque rue, les inoubliables quais de la Seine, le Quartier Latin où je me suis installé, sur cette rive gauche que je préfère, les fleurs bizarres mais toujours sympathiques de la Tour Eiffel, de Notre-Dame, le soir dans le soleil. Bien sûr, la vie là-bas est excessivement dispendieuse, déséquilibrée. Mais on rit toujours à Montmartre, on joue "L'Apollon de Marsac" de Giraudoux avec Louis Jouvet et sa troupe, Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud peuvent être entendus dans "Hamlet", la "Jeanne au bûcher" d'Honneger fait courir les foules au théâtre des Champs-Élysées, bref, une ville prodigieuse, inoubliable."

Pierre Beaudet a passé l'été au Conservatoire américain de Fontainebleau, petit village ravissant à une heure et demie de Paris. Le Conservatoire est aménagé dans une des ailes du Palais de Fontainebleau; il y est installé depuis près de vingt-cinq ans. Il a eu des directeurs fameux dont Saint-Saëns, J. d'Alphonse, Maurice Ravel; c'est Robert Casadesu qui s'en occupe maintenant. "L'enseignement de cette maison est très recherché", nous confie Pierre Beaudet, "puisque vient du fond des États-Unis, Gaby Casadesu y enseigne ainsi que Jean Batalla avec lequel j'ai étudié pendant ce séjour. Nadia Boulanger y enseigne l'harmonie, Pierre Barnac le chant, pour n'en nommer que quelques-uns."

"J'ai entendu Charles Munch, au Conservatoire. Il y dirigeait un concert-Roussel: la 31ème Symphonie, le Concerto de piano pour la main gauche, le Concerto de piano pour la main droite. J'ai entendu trois courts opéras à l'Opéra-Comique: le premier plutôt infect était "La Habanera" de Laparra, le second le comestible "Amour Sorcier" de De Falla et le troisième, le résistible "L'Heure Espagnole" de Ravel. J'ai entendu un récital de Robert et Gaby Casadesu, aux Champs-Élysées, qui fut un triomphe. Et puis j'ai vu ces fameux décors de Van der Steghe pour "Les Femmes de Médée", décors qui ont soulevés ce qu'on appelle encore "la seconde bataille de Pelléas". Le jeune ténor Jacques Janssen, qui tenait le rôle de Pelléas, chantait magnifiquement. Il est à Montréal en ce moment; il joue dans "Paganini" aux Variétés. Cette représentation de "Pelléas" fut fort belle, mais je lui préfère encore celle qui eut lieu à l'Opéra de Paris, avec deux ans, avec Sayno et Singher."

"Je n'ai pas assisté aux concerts de Menuhin, Lily Pons, Iturbi, Brailowsky; je les connaissais déjà et voulais entendre du nouveau: Francis Chaboud au Conservatoire, tous des œuvres fort intéressantes de Paul Paray; Hedy Schneider, gagnante du Prix Long-Thibaud, fait preuve d'une grande virtuosité; le jeune chef prodige italien Burco remporte de grands succès; et, en attendant à Paris, avec une impatience terrible, les trio Schnabel-Szigeti-Fournier qui a tant fait parler de lui au Festival d'Edinbourg. J'ai aussi entendu Jean Françaix; non seulement cet artiste est-il un excellent compositeur, mais aussi un pianiste distingué."

Pierre Beaudet continue: "Et puis il y a le cinéma français dont la production est plus riche que jamais, au premier rang sans doute. J'ai vu des films aussi fameux que "Le Diable au Corps" sur le roman

de Radiguet; le "Corbeau" qui fut tourné sous la domination allemande; "Quatre des Orfèvres" avec Jouvet, vu à la dernière minute avant de sauter dans le train qui devait l'emmener en Belgique; "Café du Cadran", "Le Silence est d'or" de René Clair qui est délicieux et plusieurs autres. Un film italien superbe aussi: "Sciuscià", "Shoe-shine" à New-York."

"Pour en revenir à la musique", dit Pierre Beaudet, "les musiciens à Paris ne font pas beaucoup d'ar-

gent. L'Opéra s'organise, évidemment, étant subventionné par l'État. Il y a beaucoup d'artistes célèbres à Paris, mais ils fourmillent en Belgique; on y est plus riche, voit tout. Les Français sont pourtant toujours aussi friands de nouveautés. Il y eut un temps une société musicale qui présentait à la salle Gaveau des œuvres nouvelles et des musiciens nouveaux. Jean Doyen, par exemple, est un jeune pianiste intéressant; je n'oublierai

pas de sitôt son interprétation du "Gaspard de la Nuit" de Ravel. Et puis un nouveau Quatuor à cordes, le Quatuor Loewenguth; le Trio Pasquier et le Quatuor Pascal que nous connaissons ici. "Au sujet du théâtre", ajoute Pierre Beaudet, "il faut remarquer que même les grandes vedettes se font voir souvent dans des pièces si mauvaises qu'elles nous obligent à quitter avant la fin. Ainsi Danielle Darrieux et Claude Dauphin dans "L'Amour vient en jouant", ou Michèle Alfa et Jacqueline Delubac dans "Je vivrai un grand amour". Mais d'autre part on se reprend en voyant "L'Immaculée" de Philippe Hériat ou "La Course des Rois" de Thierry-Maunier avec Balachova et Jean Vincel; langue parfaite, plastique impeccable, bref une pièce très intéressante."

Pour finir Pierre Beaudet ajoute qu'il a trouvé Montréal bien triste et petit, en revenant, qu'il compte retourner bien vite dans ce beau Paris où il laisse tant de nouveaux amis, qu'il a vite fait de connaître et d'adorer.



AU HIS MAJESTY'S

"Anna Lucasta" est une frappante étude de milieu

Il n'est pas surprenant que la pièce "Anna Lucasta", sous le titre de "L'Étude de milieu", ait été présentée dans les deux années et que son succès se soit poursuivi sur toutes les grandes scènes américaines. Une représentation de "Anna Lucasta" est en cours à l'Opéra-Comique, c'est assez pour expliquer la chose. "Anna Lucasta" est avant tout une comédie; il n'y a qu'un personnage réellement sérieux, c'est le père et encore faut-il que Frank Wilson qui le personnifie, joue ce rôle avec une puissance dramatique afin de ne pas tomber dans le ridicule.

"Anna Lucasta" est l'histoire d'une jeune fille qui a mal tourné à cause de l'incompréhension de son père; elle s'est allée à Brooklyn où elle a mené une vie dévergondée. Puis certaines circonstances ont mis sur son chemin une jeune femme qui l'aime et dont elle s'prend. "Anna Lucasta", c'est la rédemption du péché par le véritable amour.

"Anna Lucasta" est une œuvre prenante, captivante même, non par l'intrigue qui n'a rien de bien originale, mais par les nombreux types ou caractères qu'elle étale sous nos yeux.

"Anna Lucasta" est une brillante étude de milieu parfois brutale, grotesque, dure, mais tellement réelle. Les personnages ont été puisés dans la vie de chaque jour. Il y a un mouvement remarquable dans cette pièce, un mouvement qui nous entraîne du commencement à la fin. Nulle part l'action ne languit. Le dialogue est vivant, naturel; il dénote une connaissance parfaite de la vie. On oublie certains mots durs, certains jurons qui seraient peut-être déplacés dans toute autre pièce.

"Anna Lucasta" est admirablement bien jouée; les acteurs connaissent exactement le poids et la

valeur de chaque phrase et ils savent tirer des effets de chaque ligne du dialogue. Isabelle Cooley, dans le rôle-titre, joue merveilleusement son rôle qui est très difficile; Warren Coleman, Rosette Le Noir, Claire Jay, Laura Bowman, jouent avec un naturel extraordinaire.

Corinne et Valdez évoluent sur le parquet avec une grâce remarquable. Leurs mouvements sont majestueux, élégants, m'es surés, presque aussi légers que ceux du costume de Corinne dans "A Night in Casablanca".

R. C.

HIS MAJESTY'S Aujourd'hui
La pièce qu'il ne faut pas manquer
ANNA LUCASTA
Soyez \$1.00 à \$3.32 - Mat. auj. et sam.
\$1.00 à \$2.65 - Taxes comprises

ARCADÉ
A L'AFFICHE
Pour la première fois au Canada
Drame — Comédie
Chant — Danse
"De Tout Mon Cœur"
pièce en quatre actes
avec
GRANDINI
Antoinette Giroux
René Verne
Paul Guévremont
Lucille Laporte
Denis Drouin
Suzanne Avon
Réservez immédiatement vos billets à FA. 1104

McGill College
angle
Ste-Catherine, O.

GUSTAVE LONGTIN
est heureux de
PRÉSENTER
Harrison et Lina
Extraordinaires magiciens
LUDOVIC HUOT
ténor et chanteur romantique
GERMAINE GIROUX
diseuse et maîtresse de cérémonies
LES MIDINETTES
dans leurs danses
ANDRÉ DURIEUX
et son orchestre
FUNARO
en trio
EXCELLENTE CUISINE FRANÇAISE
LES MEILLEURS SPECTACLES EN VILLE

Le QUARTIER LATIN
1177, rue de la Montagne
près de Dorchester
Le cabaret chantant français
unique en son genre
au Canada
2 spectacles par soir:
à 8 h. 30 — à 12 h. 30
Permis complet de la
Commission des Liqueurs
Pas de frais de couvert.

LA SOCIÉTÉ CASAVANT
426 SHERBROOKE EST, MONTREAL 24, TEL. HA. 9752



Lucien Coëdel et Viviane Romance, dans une scène du film "La Route du Bague", actuellement à l'affiche du Saint-Denis.

Virginia Davis est à Montréal

La jeune nièce de Pierre Monteux, Virginia Davis, qui doit chanter au "Quartier Latin", à partir de lundi, le 3 novembre, est arrivée à Montréal, hier soir.



Claudette Jarry, charmante artiste canadienne-française, qui chantera lors de l'ouverture du nouveau cabaret d'atmosphère sud-américaine, le Copacabana, vendredi soir.

"Le Silence est d'Or" sera montré à Montréal le 21 novembre prochain

"Le Silence est d'or", de René Clair, mettant en vedette Maurice Chevalier, sera montré à Montréal à compter du 21 novembre dans ses deux versions. La version française telle que réalisée en France prendra l'affiche du théâtre Orpheum et la version américaine l'affiche du théâtre Capitol.

"Le Silence est d'or" a été primé au grand Festival du film de Bruxelles, au mois de juin dernier.

"Duel in the Sun", qui a soulevé tant de commentaires aux États-Unis, et au Canada, prendra l'affiche du théâtre Loew's, le 7 novembre.

Une copie du film "La Belle et la Bête", de Jean Cocteau, vient d'arriver à Montréal et elle sera bientôt soumise au bureau de la censure du film de la province de Québec.

Un jour, dans le métro, une toute jeune fille aborde André Claveau, et rougissant, lui dit: "Vous êtes bien André Claveau? C'est fou, mais vous lui ressemblez comme une goutte..." La jeune fille admiratrice voulait sans doute dire comme deux gouttes d'eau et estimer combien l'artiste ressemble à son personnage dans la vie. André Claveau est la vedette d'un film d'aventures: "Le Destin s'amuse", aux côtés de Dany Robin.

HORAIRES DE NOS SPECTACLES

LOEW'S. — "Gone with the Wind", 9.00, 12.47, 4.31, 8.21.
PALACE. — "The Sign of the Cross", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.
CAPITOL. — "I Wonder who's Kissing Her Now", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20.
PRINCESS. — "Hamrod", 10.19, 1.12, 3.05, 5.55, 8.50, "Susie Steps Out", 11.57, 2.50, 5.43, 8.35.
ORPHEUM. — "Seul les Anges ont des Ailes", 10.11, 1.57, 3.43, 5.29, "Tul ma Charnière", 12.12, 2.58, 7.44.
IMPERIAL. — "Sea Hawk", 1.11, 4.39, 8.07, "Sea Wolf", 11.15, 2.46, 6.14, 9.42.
SAINT-DENIS. — "La route du Bague", 12.00, 2.34, 5.35, 10.12.
"Amour, délice et orgue", 1.26, 5.00, 8.34.
HIS MAJESTY'S. — "Before him all Kneel Trembled", 2.30 et 8.30.

N'allez pas
manquer les
MAGNIFIQUES
8th EDITION
**ICE
CAPADES
OF 1948**

FORUM - CE SOIR
à 8 h. 30
et tous les soirs jusqu'au
2 novembre incl.
MATINEE SAMEDI
1er nov. à 2 h. 30
Billets: 1.50 à 3.00 en
vente au FORUM —
WI. 6131

CINÉMA PARIS
DERNIERE SEMAINE
Simone RENANT
avec
JEAN CHEVRIER
UN FILM PUISSANT

LA ROUTE DU BAGNE
avec
GISELE PASCAL
et
JEAN DESSAILLY

SAINT-DENIS
A L'AFFICHE
VIVIANE ROMANCE
avec
LA ROUTE DU BAGNE
avec
GISELE PASCAL
et
JEAN DESSAILLY

DEUXIEME SEMAINE
"Wonder who's Kissing her now"
Technicolor
avec
JUNE HAVER - MARK STEVENS
MARTHA STEWART - REGINALD GARDNER
A L'AFFICHE
CAPITOL

JOEL McCREA
DONALD
CRISP
VERONICA
LAKE
DON
DeFORE
RAMROD
PRESTON FOSTER - ARLEEN WHELAN
CHARLIE RUGGLES - GUSIE
A L'AFFICHE
PRINCESS

ERROL FLYNN
"The Sea Hawk"
2nd
with
ROBINSON LUPINO
and
GARFIELD
and
FITZGERALD
and
CLAUDE RAINS
and
THE SEA WOLF
A L'AFFICHE
IMPERIAL

LA FEMME À LA PAGE

Dans le Monde

Réceptions

Son Excellence le major-général Georges Vanier et son épouse étaient les invités des châteaux de Rideau-Hall samedi dernier.

Son Excellence l'ambassadeur de France au Canada et la comtesse de Hauteclouche ont reçu à déjeuner la semaine dernière en l'honneur de Son Excellence Georges Vanier, ambassadeur canadien en France, et de Mme Vanier, dans la capitale. Parmi les autres personnes qui ont donné des réceptions pour le général et Mme Vanier on compte: M. et Mme Braun Langelier, M. Laurent Beaudry, sous-secrétaire d'Etat associé au ministère des Affaires extérieures, et Mlle Beaudry, sa sœur.

M. et Mme André Dussault et Paul Péladeau, des Editions Variétés reçoivent le 30 octobre de 6 à 8 heures au salon du Ritz-Carlton en l'honneur de Mlle Hélène Grenier pour la publication de son premier livre "La musique symphonique".

M. et Mme Paul Brault de l'avenue Mount-Pleasant, Westmount, reçoivent un dîner-dansant en l'honneur de leur fille, Micheline, débutante de la saison, à l'hôtel Ritz-Carlton, le jeudi, 20 novembre.

Déplacements

M. Yvon Blanchard, D.Ph., et Mme Blanchard (sœurs) s'embarquent aujourd'hui à N.Y. à bord du S.S. America pour un voyage d'études à la Sorbonne, en France. Mlle Thérèse Cuvillier qui les accompagne étudiera à l'université de Paris.

Le docteur et Mme Jacques Olivier de Sherbrooke sont rentrés au pays à bord de l'Empress of Canada après un séjour de trois mois en France, en Italie et en Suisse.

Mme Claude T. Beaubien et ses enfants, après avoir passé quelques jours chez ses parents M. et Mme J. P. Charbonneau de Montréal est retournée à Québec.

Mlle Alice Desrochers est de retour à Montréal après avoir passé quelques jours à Québec, l'invitée du docteur et de Mme A. Landry.

Le docteur E. J. C. Kane et sa nièce, Mlle Betty Kane de Montréal étaient de passage à Québec, les invités de M. et Mme R. A. Kane.

M. et Mme Léopold Houle de Montréal viennent de faire un court séjour à Québec et à l'île d'Orléans.

Mlle Marguerite Déziel était de passage à Montréal à l'occasion du mariage Tremblay-Trudeau.

Au Ritz-Carlton

M. et Mme Ducharme de Paris font un séjour au Canada et sont actuellement à Montréal, au Ritz-Carlton.

M. et Mme Gaston Pratt de Québec séjournent à l'hôtel Ritz-Carlton.

Le duc et la duchesse Decazes de Paris sont à Montréal en ce moment.

Mme Georges Jessop du Château Frontenac s'est inscrite au Ritz-Carlton.

M. et Mme Alfredo Do Amaral Osorio et M. et Mme Miguel Rico

TOUS SE DOIVENT DE LIRE LA VIE DE
Madame Curie!

Biographie de la grande savante, écrite par sa fille Eve Curie. L'idylle de Pierre et de Marie Curie, les années de privations et de travail acharné qui précéderont la découverte du radium, les années de gloire qui suivront, la mort tragique de Pierre-Curie — le tout décrit avec une tendresse émouvante dans le numéro de novembre de Sélection du Reader's Digest.

Gare aux procès! Un invité glisse sur un tapis, se blesse le cou, et poursuit son hôte pour \$10,000. Un pêcheur accroche la joue d'un "ami" qui sous son hameçon, et devient "poisson" lui-même — au montant de \$12,500. Quel — un assassin sur votre quillon couvert de glace... et gare aux procès! Lisez comment on peut s'assurer contre ce genre de risque.

Jeunes gens, voici un moyen d'arriver! Cherchez-vous une façon d'obtenir un emploi dans le domaine où vous désirez vous créer un avenir? L'auteur vous donne un "tuyau", si simple qu'il surprend à prime abord mais si s'est révélé la clé du succès chez un nombre étonnant de grands hommes.

Et d'autres lectures fascinantes parmi lesquelles:
• "Bataille à tribord"
• Crise en France
• Vos enfants ont-ils un atout?

Achetez le No de novembre!

Sélection du Reader's Digest
144 PAGES
15¢
"LA REVUE LA PLUS LUE DANS LE MONDE ENTIER"

Il y a du seal, en Alaska...

Une chanson nous affirme qu'il n'y a pas de cerises en Alaska. Ça se peut... Mais il y a du seal, par exemple... A la grande joie des créateurs de fourrures, surtout des parisiens si on en croit un Américain qui revient de Paris où on lui en a réclamé à cor et à cris. L'Alaska est tellement, à l'heure actuelle, sous les yeux du public, (pour les raisons que vous savez) que chacun s'intéresse à ce qui peut s'y passer. Et c'est peut-être pourquoi cette année, le seal d'Alaska a détrôné le vison, le castor et le mouton de Perse pour monter joyeusement sur leur piédestal.

Les Etats-Unis vous le savez, ont acheté à la Russie sur les instances de Seward, cette terre qu'ils jugeaient inutile et dont ils ne pouvaient prévoir, à l'époque, les qualités stratégiques. Ils n'ont pas eu l'occasion de s'en repentir, et guerre ou paix, la "Folle de Seward" démontrera sa finesse.

En Alaska, il y a des seals par milliers. Autrefois, (il n'y a pas si longtemps) on les tuait sans discernement, les pauvres bêtes se laissent approcher facilement et assomment à coups de bâtons. Les chasseurs tuaient tout ce qui passait à leur portée sans distinction d'âge ou de sexe. Et les seals, comme dans l'ouest canado-américain les bisons, auraient fini par disparaître si le gouvernement américain ne s'était occupé de les protéger.

En 1910, date de la promulgation des lois de protection, c'est à peine si on pouvait dénicher quelque 130,000 phoques à fourrure en Alaska et dans les îles. Un bien pauvre troupeau auprès des peuplades innombrables qui les hantait, avant la guerre sans merci faite à ces pauvres bêtes trop bien vêtues, par des chasseurs de toutes nationalités et exactement au même point en ce qui concerne l'absence de scrupules.

Pendant des années, il fut interdit de tuer les phoques à fourrure et pas une seule peau ne put légalement entrer sur les marchés. Si bien qu'il y a maintenant plus de 3 millions de seals, tant en Alaska proprement dit que dans l'île d'Alou, où ils passent l'été et qui appartient aussi à notre grand voisin.

Le chasseur est donc rouvert et le trafic des peaux permis mais soumis tout de même à des conditions très précises. Les chasseurs n'ont le droit de tuer que les mâles célibataires, (les phoques s'appellent pour la vie, comme les lions, comme certains oiseaux) et c'est un bienfait, non seulement pour l'espèce, mais pour la paix des troupeaux, les jeunes phoques non encore en puissance d'épouse attaquant fréquemment les autres et leur livrant des combats sans merci.

On compte que l'an dernier, il est né un gros million et demi de jeunes seals, ce qui a permis d'autoriser assez d'abatages pour faire rentrer dans le trésor de l'Onclé Sam un autre million, mais de dollars, celui-là.

J'ai pensé à faire ce papier après avoir vu, dans un grand magasin de la ville cette merveille qu'est un manteau de véritable seal d'Alaska. Merveille que les journalistes devront toute leur vie à se contenter d'expliquer quand on sait qu'il faut 125 opérations et trois mois de temps pour donner à une peau de seal brute le fini voulu. Et cette préparation ne se fait qu'en deux endroits dans le monde entier: En Angleterre et à Saint-Louis, aux Etats-Unis. On se rend compte...

Tant il y a que les grands couturiers parisiens seraient bien fiers si, à l'heure actuelle, ils pouvaient avoir toutes les peaux de seal qu'ils demandent.

Christian Dior, qui tient à l'heure actuelle la tête du mouvement de haute couture parisienne a motivé sa préférence. Le seal d'Alaska est à son avis aussi facile à travailler qu'un simple lainage et se prête à autant de combinaisons et d'effets de coupe qu'un autre. On peut s'imaginer ce que cela signifie dans la bouche d'un créateur parisien.

De plus, le seal d'Alaska est une fourrure inusable qui garde des années son fini soyeux (osez toucher un de ces manteaux quand vous irez dans les magasins); on peut en affiner le cuir à l'extrême pour lui donner plus de souplesse et sans que cela nuise à sa solidité; on le teint en noir ou en deux tons de brun, bref, il a toutes les qualités.

Il n'y a pas de cerises en Alaska, mais il y a du seal. Je vous souhaite que le Père Noël qui demeure tout près, au Pôle Nord, y fasse un crochet et vous apporte un manteau... Et quand on pense que les phoques portent cela tous les jours, même pour aller se baigner...

Odette OLIGNY

DES LAINAGES PARTOUT

Nous étions invitées, cette semaine par Johnston, Everson et Charlesworth, à une exposition d'un genre tout-à-fait nouveau, donnée sous les auspices de l'International Wool Secretariat, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la compagnie "Canadian Woolen and Knit Manufacturers Association". Dans un décor tout-à-fait original, tissus qui descendent en cascade de couleurs qu'on appelle "chute d'eau", tissus drapés et entremêlés de gros chrysanthèmes bronzes ou de minuscules pompons jaunes, on peut voir, dans les vitrines, des étoffes d'exceptionnelles qualités, des étoffes d'exceptionnelles qualités, des étoffes d'exceptionnelles qualités.

Tout d'abord, l'International Wool Secretariat, nous dit-on, est une chaîne de bureaux représentant les producteurs de laine de l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud. Leur but est de créer dans le monde entier une publicité intensive en faveur des tissus de laine. Ces trois pays, grands producteurs de laine, verront ainsi s'agrandir leur marché tout en respectant le commerce individuel de chaque pays.

En général, le produit pas assez de laine pour sa propre consommation. Le bureau chef de l'organisation pour l'Amérique se trouve à New-York et le bureau européen à Londres; Toronto, un comité local, soutient également la vente de la laine canadienne, répondant ainsi à l'appel de l'association dont le but principal est publicitaire d'abord, avant que d'être commercial.

On nous explique ensuite comment on peut employer les lainages et c'est vraiment fantastique. En plus de faire des robes, chandails, chaquettes complètes et tous les objets connus, on en fera des drapés, des dessous de chaises et cent autres choses.

Par exemple des draperies de laine jaune ou entourent une fenêtre pendant qu'un tartin à creux jaunes et noirs drapés intelligemment le haut de la croisée. Une autre paire de draperies sera bleue pourvue de laine pour drapés et choisis en fin de char treuse est aussi souple qu'un crêpe mouton.

On nous dit qu'un traitement spécial donné à la laine la rend si légère et vaporreuse que l'on en fait un tissu que l'on peut employer pour des vêtements, voire même pour des robes du soir ou robes blanches de mariées.

On nous montre également huit magnifiques couvertures de laine blanches et bleues que la Canadian Woolen and Knit Manufacturers Association offre en cadeau à la Princesse Elizabeth à l'occasion de son prochain mariage.

Et détail amusant, l'International Wool Secretariat a ouvert un concours pour le plaisir de ses visiteurs. On trouve disposé sur un comptoir des tissus de laine pour compléter d'honnêtes vêtements d'été. Quelques-uns sont de fabrication canadienne, d'autres de fabrication anglaise. Si vous pouvez déterminer lesquels sont canadiens et lesquels sont anglais, vous gagnerez \$50.00. Médailles, le concours est ouvert et bonne chance! L'exposition est ouverte toute la journée encore au salon B de l'hôtel Mont-Royal.

M. T.

Il subsiste des vestiges des vieilles murailles romaines entourant Exeter, en Angleterre.



Mme Jean-Marie Piché (Françoise Dufresne) dont le mariage a été célébré le 25 octobre dernier en l'église Notre-Dame de Grâce. (Photo Henri La Rochelle)

Association des infirmières de la province de Québec

La présidente et les membres de l'Exécutif du district no XI, Chaploteau, de l'Association des Infirmières de la Province de Québec vous invite cordialement à assister à l'Assemblée générale qui aura lieu le vingt-neuf octobre 1947 à quatre heures de l'après-midi à la salle des Infirmières de l'hôpital Notre-Dame, 2208, rue Maisonneuve.

Programme: Rapport du Congrès international des Infirmières à l'Atlantic City.

Conférencières: Révérendes Soeurs Valérie de la Sageme, Paul du Sacré-Coeur et Marcell. Mmes Marie Roy, Georgine Bédard, Gertrude Bonin, Claire Proulx et Yvette Cantin.

LA TOUSSAINT

La fête de tous les Saints: La fête de tous ceux qui ont mérité de régner éternellement avec Dieu et Marie dans le ciel! La fête de l'héroïsme, de la patience, de l'humilité, de l'obéissance, de la pureté. La fête de tous les renoncements, de tous les sacrifices, de tous les dévouements. La fête de toutes les croix acceptées, aimées, pour suivre l'Agneau! Avons-nous sérieusement pensé à la beauté, à la grandeur de cette fête? Parmi les Saints que l'Eglise honore en cette fête, nous avons tous, chacun de nos parents, de nos amis... Ils ont vécu avec nous, prié avec nous, souffert avec nous, nous donnant l'exemple le plus fécond! Combien de prêtres, de religieux et de religieuses, combien d'époux chrétiens, combien de vierges, que nous avons peut-être connus, et qui bénéficient aujourd'hui de ce culte. C'est la volonté de Dieu que nous soyons des saints. Dieu nous veut tous avec lui dans son ciel, par la gloire, la gloire, la gloire, la gloire éternelle de bonheur, la possession éternelle de Dieu, contre quelques joies fugitives, quelques plaisirs trompeurs? Aujourd'hui, Jésus et Marie nous demandent: "Veux-tu régner avec nous éternellement? Si tu savais le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'amour de Dieu! L'incendie de la Rédemption! L'Eglise: toutes ces merveilles sont des chefs-d'œuvre de l'Amour incarné! Réponds donc à l'amour dont ton Dieu et ta Mère par une vie d'amour, oui, tout l'amour dont tu es capable! Si tu nous le veux, aujourd'hui, notre vie changera! Et Marie, notre Mère, nous unira toujours plus à Jésus... Il faut que notre siècle, le grand siècle marié, soit un siècle de sainteté comme il l'a été autrefois. Le don de Dieu! Tu ne voudrais plus que vivre en union intime avec la Trinité au-delà de toute âme en état de grâce! Tu voudrais être un feu pur ne plus brûler que de l'am

.....

DU STADIUM DEMAIN

Par PAUL PARIZEAU

Au fil de l'heure dans le sport

Murph Chamberlain marchait à l'aide de béquilles lorsqu'il est arrivé de Detroit hier matin. Dès son arrivée il a été examiné par le Dr McKay, mais le médecin du club n'a rendu aucun verdict officiel à son sujet. Un examen au rayon-X révéla la gravité de sa blessure. Il semble pourtant certain pour le vétérinaire que deux mois de repos lui seront imposés et l'on se demande même aujourd'hui si cet accident ne signifiera pas la fin de sa carrière. Chamberlain est un vétérinaire de plusieurs années dans la ligue Nationale. Les services qu'il a rendus aux Canadiens sont très grands et sa perte est un rude coup, car il faut en juger par sa tenue jusqu'ici, il semblait devoir connaître une bonne saison. En plus de perdre un allier gauche, les Canadiens avaient grand besoin de son expérience et de son esprit dans le club. Et c'est une autre raison pour laquelle il est doublement regrettable que l'instructeur Dick Irvin qui croit, avec raison, que le maintien du moral est d'une importance capitale pour toute équipe. Chamberlain n'a jamais été un joueur prolifique mais il était justement considéré comme un pilier du club. Il était robuste sans être costaud, précieusement le genre de joueurs que Dick Irvin croyait nécessaires dans une ligue devenue de plus en plus friande de rudesse. L'on sait comment les Canadiens ont perdu la coupe Stanley l'an dernier. Durant la saison, pas une seule fois ils n'ont été touchés par une blessure. Elmer Lach avec une fracture au crâne qui aurait pu mettre fin à sa carrière, Buddy O'Connor avec une fracture au poignet, Kenny Mosdell, Kenny Reardon et Roger Léger ont tous passé de longues périodes à l'hôpital et c'est afin de parer à des accidents du genre, devant nécessairement affaiblir un club, que la direction des Canadiens s'est efforcée, cette année, à aligner des joueurs plus solides. C'est ce qui explique l'échange de Buddy O'Connor et Frankie Edolles aux Rangers. La saison est encore jeune et les Canadiens ont perdu temporairement les services d'une recrue en Howie Riepelle et c'est maintenant Chamberlain... Ces deux joueurs sont des alliers gauches, département qui a causé les plus grands soucis depuis le commencement de la saison. Glen Harmon, appelé d'urgence, s'est aligné à l'aile gauche, dimanche dernier. Ses débuts ont été prometteurs avec deux buts, mais reste à savoir s'il possède vraiment l'effort nécessaire pour jouer constamment à l'attaque. Il est souvent arrivé de voir un ancien joueur d'avant briller ensuite à l'arrière-garde, mais le cas contraire est plutôt rare. Harmon fera-t-il exception à la règle?

C'est la question que l'on se pose aujourd'hui... Et cette réponse nous l'aurons après quelques parties... Elle est de grande importance car elle peut être un facteur décisif dans les chances de victoire des Canadiens dans la course au championnat. Avec la perte de Chamberlain, les Canadiens paient actuellement deux joueurs leur plein salaire sans pouvoir les utiliser... Voilà un autre point qui prouve que tout n'est pas rose pour la direction d'un club et si l'on ajoute à cela les forts salaires payés par les Canadiens, le coût énorme de leur système de fermes, il faut conclure que les critiques qui disent qu'elle est souvent l'objet sont loin d'être méritées. L'on sait, par expérience, qu'un club champion coûte cher et cela nous amène à trouver étrange cette protestation émise récemment par le conseiller Frank Hanley contre le prétendu "standing" de trois à quatre mille personnes au Forum... L'imaginatif conseiller avait sûrement quelque chose de la tête lorsqu'il a porté cette plainte... Les billets sans sièges n'ont pas été vendus de tout temps au Forum sans que personne ne trouve à protester... Pour quoi cette soudaine plainte? Pour protester sur les règlements des incendies? Nous parlons que quelques billets de saison auraient suffi à ce M. Hanley pour voir la situation tout différemment.

Peanuts Richard et Guimont en première place

Le président Conny Smythe des Leafs de Toronto fait une bien mauvaise politique en laissant ses joueurs chaque fois qu'une occasion se présente... Il ne se trouve pas un épithète dégradante venue à ses lèvres qu'il n'ait épargné aux Leafs, avant le début de la saison, lorsqu'il a subi une défaite aux mains des Royals de Montréal dans une partie hors concours à Kingston... Smythe a par ailleurs cette mauvaise habitude de visiter trop fréquemment les joueurs après ou pendant les parties, leur faisant naturellement des compliments lorsqu'ils gagnent mais ne manquant pas ses mots dans un sens contraire lorsqu'ils perdent... C'est pour cette raison que Smythe a servi inégalement une menace à ses joueurs, comme il le fait quand le club perd, en suggérant à Bill Tobin des Black Hawks un échange de cinq joueurs, y compris une ligne d'attaque complète, pour Max Bentley.

En fait, une telle transaction a fort peu de chance d'être conclue... Dans quel but en est-il fait mention de suspendre l'épée de Damoclès sur la tête des joueurs... Mais il n'en reste pas moins vrai que le seul moyen que les Black Hawks pourraient espérer obtenir des joueurs serait de se séparer de l'un des deux frères Bentley ou

HAIG & HAIG

SCOTCH WHISKY

Disponible en quantités restreintes

DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTILLÉ EN ÉCOSSE

CANADIEN RENCONTRE LES LEAFS CE SOIR A TORONTO

Harmon remplacera Murph Chamberlain

Il remplacera Murph Chamberlain à l'aile gauche

Murph Chamberlain le combattif allier gauche du Tricolore est arrivé dans la métropole sur des béquilles, hier, et il a déclaré à son épouse et à Frank Selke, qui l'ont reçu à la gare Windsor, que ce n'était rien de grave. Je serai de retour au jeu dans six semaines de dire Chamberlain.

Optimiste de Chamberlain

Chamberlain a peut-être été trop optimiste. Les docteurs de Detroit qui l'ont examiné, ont déclaré que Chamberlain ne pourrait chausser ses patins avant trois ou trois mois et demi. On ne sait pas encore quelle est la véritable état de la blessure que Chamberlain s'est infligée lors de la joute Detroit-Canadiens à Detroit dimanche dernier.

Les docteurs des Canadiens ont envoyé Chamberlain chez lui à St-Sébastien pour plusieurs jours. Les épreuves aux rayons-X qui ont été prises à Detroit arriveront dans la métropole aujourd'hui. Les docteurs du club devront les étudier avant de se prononcer définitivement.

Quand cela aura été fait, Chamberlain revendra sa ville pour se faire mettre la jambe dans le plâtre. Murph a déclaré que personnellement n'était à blâmer pour l'accident. Je tentais d'éviter Bill Quackenbush et mon bâton a resté pris dans la glace. Cela peut arriver à toutes les joutes. Les Canadiens ne sont pas revenus ici après la joute de Detroit mais ils se sont immédiatement rendus dans la Ville-Reine, ils rencontreront les Maple Leafs ce soir.

Glen Harmon à l'aile gauche

Il est fort probable que le pilote Dick Irvin enverra Glen Harmon sur l'aile gauche à la place de Chamberlain. Glen est agressif et il possède un lancer très puissant. Il a prouvé à Detroit qu'il pouvait évoluer avec brio sur l'aile gauche. Rip Riepelle un autre blessé dans le camp du Canadien n'est pas encore complètement rétabli et il sera peut-être inactif une autre semaine.

Richard, Max Bentley et Blake sont en évidence chez les compteurs

Billy Taylor, des Bruins de Boston, est le plus puni

Maurice (Record) Richard, qui n'a pas son égal dans la ligue de hockey Nationale, s'est installé en première position chez les compteurs de la ligue Nationale. En effet, les dernières statistiques complètes dans le circuit Clarence Campbell ont révélé que le prolifique compteurs des Bruins de Boston, est le plus puni de la ligue. En effet, les dernières statistiques complètes dans le circuit Clarence Campbell ont révélé que le prolifique compteurs des Bruins de Boston, est le plus puni de la ligue. En effet, les dernières statistiques complètes dans le circuit Clarence Campbell ont révélé que le prolifique compteurs des Bruins de Boston, est le plus puni de la ligue.

Nom	Buts	Assistances	Points
Richard, Can.	3	4	7
M. Bentley, Chi.	3	3	6
B. Blake, Can.	2	3	5
J. Conacher, Dét.	1	5	6
Lach, Can.	3	2	5
Reardon, Can.	2	3	5
Couture, Dét.	1	3	4
D. Bentley, Chi.	2	1	3
Appa, Toronto	2	1	3
Schmidt, Boston	2	1	3
Gallinger, Bost.	1	2	3
Lynn, Toronto	1	2	3
Quilty, Can.	1	2	3
K. Smith, Boston	1	2	3
Martin, Boston	1	2	3
Howe, Dét.	0	3	3
N. Met, Toronto	0	3	3
Carverth, Boston	2	0	2
Harmon, Can.	2	0	2
McFadden, Dét.	2	0	2
Leswick, Rangers	2	0	2
Morton, Tor.	2	0	2
Kennedy, Tor.	1	1	2
Meeker, Tor.	1	1	2
Harvey, Can.	1	1	2
Babando, Boston	1	1	2
Ezinicki, Tor.	1	1	2
Chamberlain, Can.	1	1	2
Lindsay, Dét.	1	1	2

Jimmy McCurry avec le Verdun

Roland Beau, gérant d'affaires des Aigles de Verdun de la ligue Provinciale, nous a informé, hier soir, qu'il avait mis sous contrat le joueur de défense, Jimmy McCurry, bien connu dans les milieux sportifs. McCurry est le voliguer de Chicago pour les services de Max Bentley, le président du club de la Ville des Vents, Bill Tobin, a déclaré qu'il lui était préférable de garder Max Bentley sur son allier gauche, car il n'est pas un joueur de défense, mais un joueur de l'attaque.

Ouverture du Lachine contre Cornwall le 2

L'ouverture de la Ligue Provinciale de hockey se fera à l'Arena de Lachine, dimanche après-midi, à 2 h. 30, alors que les "Rangers" de Lachine, affronteront les "Rapides" de Cornwall. Ce sera, pour le club de Lachine, sa deuxième partie de la saison, car, samedi soir, les "Rapides" ont rencontré le St-Hyacinthe sur la glace de cette ville. L'ouverture de la Ligue Provinciale, donnera lieu à des cérémonies officielles auxquelles prendront part le maire de Lachine, M. Anatole Carignan, les deux députés de Jacques-Cartier, le député fédéral et provincial M. Elphège Marier et le docteur C.A. Kirkland, les membres du conseil de ville de Lachine, des représentants de la Ligue Provinciale, de la "Canadian Arena" et des journalistes.

Au cours des cinq premiers jours de la saison, soit de samedi à mercredi, les "Rapides" auront quatre parties à jouer, dont deux à Lachine. Mardi prochain, ils joueront à Verdun et, mercredi soir, ils recevront Sherbrooke, champion de la Ligue.

La ligne, composée de Morin, Desmarais et Lacroix, quoique la plus légère du club, est la plus rapide de la saison. Ces trois joueurs sont des produits de Lachine.

Plusieurs nouveaux venus sur l'alignement du club Hershey

HERSHEY, 29. — La moitié du club Hershey qui a remporté le championnat de la ligue de hockey Américaine l'an dernier, se compose de nouveaux joueurs. Les joueurs, qui étaient avec l'équipe l'an dernier et qui le sont encore, sont les pivots de l'équipe championne de l'an dernier. Les Bears de Hershey ont cependant de la difficulté à triompher sur leur propre glace cette saison. Sur quatre joutes à date, les Bears n'ont réussi qu'à remporter qu'une seule victoire.

Les étoiles de l'an dernier qui sont sur l'alignement cette saison comprennent le centre Frank Marzio, l'arrière-garde Pete Slobodian et Hy Buller, un autre joueur de défense.

Changements sur le club

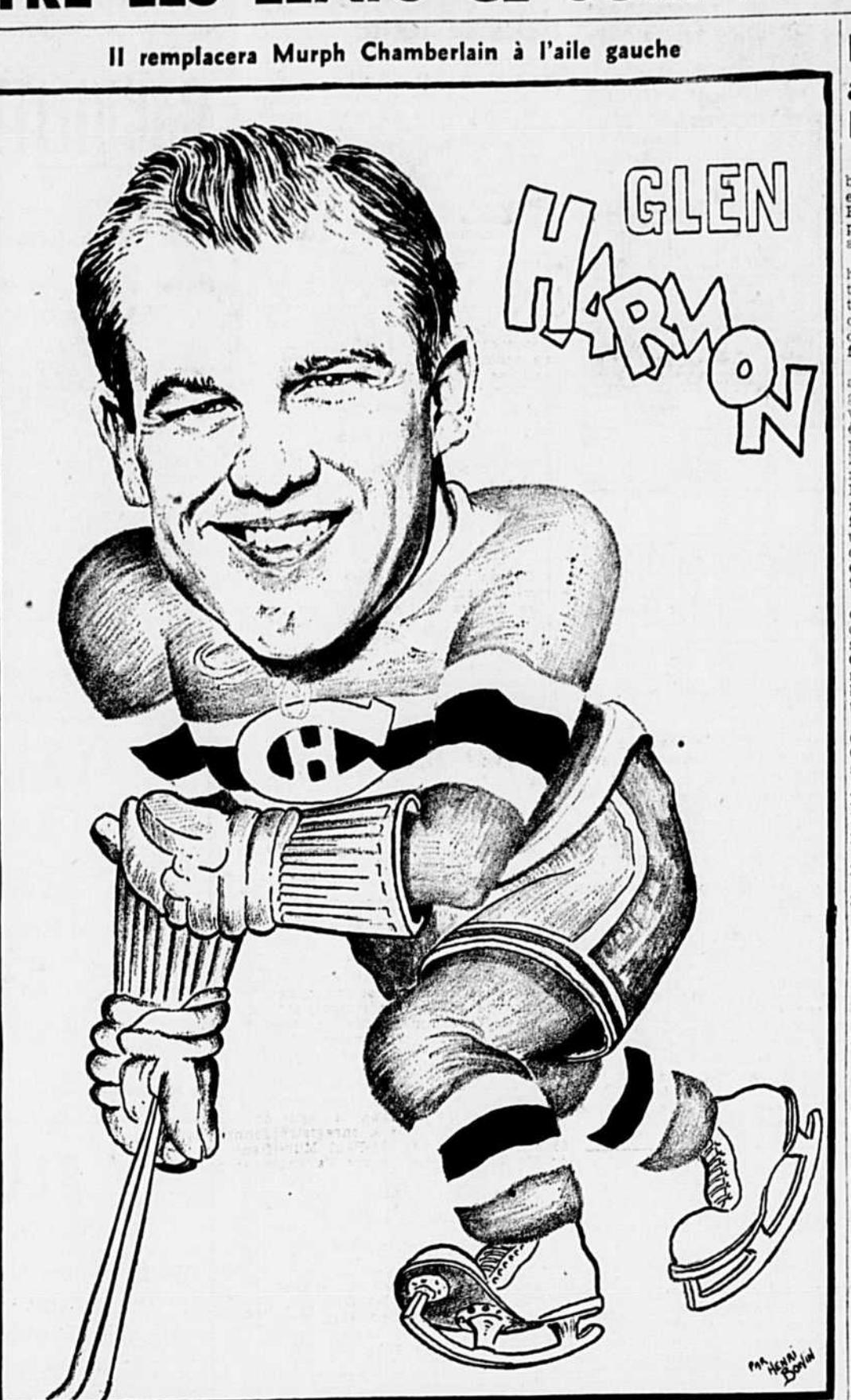
Les principaux changements ont été effectués dans des échanges. Les Bears ont perdu les services de l'allier vétérinaire, John Rozzini, mais ont reçu en retour les alliers Lorne Stinson et Norm Landon. Stinson est passé aux Barons de Cleveland. Don Grosso évolue maintenant avec les Flyers de St-Louis et Harvey Bennett est avec les Reds de Providence.

Le gérant Don Peniston

L'instructeur Don Peniston a fait graduer quatre jeunes joueurs des rangs amateurs cette saison. Ils sont: le joueur de défense, Joe Schertzel, le centre Bobby Schurr et l'ailier Pentti Lund. Ces trois joueurs étaient avec les Olympics de Boston l'an dernier. Ronan Matthews qui évoluait pour l'Edmonton junior la saison dernière est le quatrième jeune joueur recruté sur l'alignement du Hershey.

Nouveaux joueurs

Quatre autres nouveaux sont: Mark Marquess qui vient des Bruins de Boston, Eddie Edolles, deux autres assistances au cours de la joute.



GLEN HARMON

Il remplacera Murph Chamberlain à l'aile gauche

Déclaration sarcastique de Bill Tobin

TORONTO. — En commentant une déclaration de Connie Smythe à l'effet qu'il était prêt à échanger cinq joueurs des Leafs aux Braves de Valleyfield et André Corriveau, le président du club de la Ville des Vents, Bill Tobin, a déclaré qu'il lui était préférable de garder Max Bentley sur son allier gauche, car il n'est pas un joueur de défense, mais un joueur de l'attaque.

Bodnar est rappelé — Mackell à Pittsburgh

TORONTO, 28. — Connie Smythe, le pilote de Maple Leafs de la ligue Nationale, a annoncé, hier, qu'il avait rappelé Bodnar, le scientifique centre, des Hornets de Pittsburgh de la ligue Américaine.

Mlle Perreault et R. Gougeon brillent

Deux équipes ont réussi à se maintenir en tête dans la ligue de quilles Toilet Laundry. Ce sont les Canadiens de J. Rose. Les deux clubs ont un total de 21 points. René Gougeon avec un simple de 213 a été révéillé de la troisième place du classement avec 17 points, soit quatre en arrière des meneurs. Les Senators et les Aces sont ex-aequo en quatrième place avec 16 points chacun.

Voici le classement des équipes:

Équipe	G.	P.	Total
Maroons	9	3	21
Canadiens	9	3	21
Maple Leafs	7	5	17
Senators	7	5	17
Aces	6	7	16
Black Hawks	6	6	14
Bruins	6	6	14
Braves	5	7	13
Rovers	5	7	13
Royals	5	7	13
Rangers	4	8	9
Red Wings	3	9	7

LA Q. A. H. A. REFUSE LE TRANSFERT DE CORRIVEAU ET E. EMBERG À OTTAWA

La direction de la Quebec Amateur Hockey Association a refusé, hier soir, la permission à Eddie Emberg, ex-joueur d'avant des Braves de Valleyfield et André Corriveau, porte-couleurs du National junior l'hiver dernier, de s'aligner pour les Senators d'Ottawa de la ligue senior du Québec.

Un porte-parole de la Q.A.H.A. a déclaré que Emberg, qui s'était vu refuser son congé par les Braves de Valleyfield avant de porter son cas devant les autorités de la Quebec Amateur Hockey Association, avait fait des efforts pour inclure ses employeurs à lui trouver un emploi dans la Capitale du Dominion, afin d'obliger virtuellement la direction des Braves à lui accorder son congé. Selon la constitution de la Q.A.H.A., un transfert est accordé à un joueur seulement lorsqu'il obtient légalement de ses employeurs son transfert dans une autre ville.

Gorman agit...

On a appris également que T. P. Gorman, gérant général des Senators d'Ottawa, en viendrait en appel devant les autorités de la Canadian Amateur Hockey Association.

Jacques Bélanger avec Valleyfield

Jacques Bélanger, ex-joueur du Royal junior, a signé un contrat avec Valleyfield de la ligue senior du Québec, ce soir. L'an dernier, Jacques Bélanger était joueur-gérant d'une équipe de hockey en Italie. Bélanger est un joueur d'avant qui devrait être une précieuse acquisition pour le pilote Lucien Leduc.

Déclaration de M. Tessier

De passage à nos bureaux, hier soir, M. Tessier, président des Rapides de Lachine de la ligue de hockey Provinciale, a déclaré qu'il ne s'était jamais opposé à permettre à Paul Leclerc de gagner les fiefs du club Sherbrooke, mais qu'il aurait apprécié que la direction du Sherbrooke fasse preuve d'un geste sportif en versant la somme de \$500 au Lachine comme que M. Leclerc lui avait demandé pour obtenir de Hull.

DANSE DE L'HALLOWEEN AU CLUB ELAN

Vendredi prochain à l'occasion de l'Halloween, Gérald Leclerc et Lucien Leduc, respectivement président et secrétaire-trésorier du Club de Ski "Elan" organisent une danse masquée pour les membres du Club et leurs amis. Cette danse aura lieu dans la grande salle du Café St-Jacques, 415 est, St-Catherine. Il n'est pas nécessaire d'être costumé pour y assister.

Un orchestre de choix fera les frais de la musique et plusieurs prix seront décernés aux meilleurs costumes. Ceci sera une excellente occasion pour les membres du Club de Ski "Elan" de se rencontrer avant que les activités du Club recommencent, c'est-à-dire le 19 novembre prochain.

Lamirande permet au New-Haven de l'emporter hier

WASHINGTON, 28. — Les Ramblers de New-Haven sont montés en première place de la section Est de la ligue Américaine en disposant des Lions de Washington au compte de 3 à 2, hier.

Jack Lamirande s'est révélé le héros de la victoire en enregistrant le but victorieux dans la troisième période, sur un tir de 30 pieds qui rebondit sur le cerbasse de Washington Gordie Bell en 22 minutes.

Ken Schultz ouvrit le pointage après une minute de jeu dans la première période pour donner l'avance aux Lions. Eddie Kulman, défenseur, les chances deux minutes plus tard. Joe Ciuman redonna l'avance au Washington après 17 minutes de jeu sur une passe de Ken Schultz. Les Ramblers sont revenus de l'arrière le cerbasse de Washington Gordie Bell en 22 minutes.

NEW HAVEN. — Buts, Henry; défenses, Heller, Hrymank; centre, Cameron, allier, Webster, Kulman; substituts, H. Bell, Lancelin, Lamirande, Gordon, Robinson, Davis, Fisher, Mackintosh, Denis.

Première période

1-Washington, Schultz 1-0 (Archambault) 1-0

2-New Haven, Kulman 1-1 (Webster, Cameron) 1-1

3-Washington, Ciuman 1-2 (Schultz, Mair) 1-2

Punition: Aucune.

Deuxième période

4-New Haven, White 1-1 (Lamirande, Lancelin) 1-1

Punition: Aucune.

Troisième période

5-New Haven, Lamirande 1-2 (Mackintosh) 1-2

Punitions: Portland, Lancelin.

HIÉR SOIR

Ligue Américaine
Providence 3, St-Louis 6.
New Haven 3, Washington 2.

CE SOIR

Ligue Nationale
Canadiens à Toronto
Boston à Rangers
Detroit à Chicago

Ligue Américaine
Indianapolis à Buffalo
Washington à Hershey
Pittsburgh à Philadelphia
Cleveland à Springfield

Ligue Senior
Valleyfield à Ottawa
Boston à Québec.

Pour vos TROPHÉES voyez Daoust & Fils

Bijoutiers - Diamantaires

Bureau-chef
3699 Ste-Catherine E.
Tél.: FR. 3149

Succursale
348a Ste-Catherine E.
Tél.: LA. 0642
MONTREAL, QUE.

LE CLASSEMENT

Ligue Nationale				
	P.J.	G.	P.	P.C.
Canadiens	5	3	1	0
Boston	4	3	0	9
Toronto	4	2	1	10
Detroit	4	2	1	10
Rangers	3	1	2	0
Chicago	4	0	4	7

Ligue Américaine				
SECTION EST				
	P.J.	G.	P.	P.C.
Washington	8	4	0	28
New Haven	7	4	3	24
Providence	6	2	3	17
Hershey	6	2	0	12
Springfield	6	1	4	15
Philadelphia	5	1	4	11

SECTION OUEST				
	P.J.	G.	P.	P.C.
St-Louis	8	4	3	28
Indianapolis	5	4	1	21
Buffalo	6	3	2	18
Pittsburgh	5	2	1	15
Cleveland	5	2	2	15

Ligue Senior				
	P.J.	G.	P.	P.C.
Ottawa	5	4	1	20
Québec	5	3	1	10
Shawinigan	6	3	2	24
Royal	3	2	1	7
Valleyfield	3	0	2	2
Boston	3	0	2	2
New-York	4	0	4	7

En lice dimanche au parc Richelieu

Deux parties dans la ligue Senior ce soir

Ottawa reçoit Valleyfield et Boston visite les As à Québec

Deux parties seront disputées ce soir dans la ligue Senior du Québec. A Ottawa, les Senators d'Ottawa, recevront la visite des Braves de Valleyfield, tandis que les Olympiques de Québec affronteront les As de Québec au Collège de la Vieille Capitale. Ces deux équipes sont très importantes en ce qui a trait au classement du circuit Slater, car une victoire du Québec combinée avec une défaite des Senators permettrait aux joueurs de Pouché d'obtenir la possession de la première position.

Seulement un point sépare ces deux clubs. Les Braves de Valleyfield, occupants de la cinquième place dans le classement, ont remporté qu'une victoire en trois parties disputées jusqu'ici, mais le pilote Lucien Leduc est fort confiant de conduire ses joueurs au triomphe ce soir. Par contre les Olympiques de Québec sont en quête de leur premier triomphe de la saison.

Les Braves de New York est le seul autre club à ne pas avoir remporté la victoire depuis le début de la saison.

Davies, Goldham et Baz Bastien en évidence

Léo Gravelle est en quatrième place chez les compteurs de l'Amérique

NEW-YORK. — Ken Davies, un joueur de centre âgé de 25 ans, qui en est à sa première saison dans la ligue de hockey Américaine, est en tête des compteurs de ce circuit avec un total de 10 points. En sept parties jouées cette saison, Davies, un porte-couleurs des Ramblers de New Haven, a enregistré quatre buts et fourni six assistances.

L'état de la piste est actuellement en parfaite condition et le temps rapide devrait être enregistré lors de ces deux soirées. M. Armand Plouffe ne ménage rien pour plaire aux nombreux adeptes des courses sous harnais en prévoyant des programmes de gala. Dominator présent.

Au nombre des chevaux assurés de prendre place à l'un de ces deux programmes, mentionnons le réputé Dominator, un coursier très rapide qui prendra place au départ dans la free for all junior trot et enfin une classe classifiée spéciale. C'est dire que le promoteur Armand Plouffe ne ménage rien pour plaire aux nombreux adeptes des courses sous harnais en prévoyant des programmes de gala. Dominator présent.

Les clubs Northern Electric et Crane joueront leur première partie dimanche. Les deux clubs ont de nouveaux instructeurs, Jack Cronin est à la tête du Northern Electric et Don Keen du Crane. Tous les clubs du circuit semblent très bien balancés et la course au championnat promet d'être intéressante. Le club de l'Ordre national, en favori pour l'emporter, mais il n'a pas la partie gagnée d'avance.

Lorne Wolsley, jeune cerbère du C.N.R., n'a que 17 ans. Il est natif de St-Hilaire. L'an dernier il était le gardien de buts des Cyclones de Verdun de la ligue Junior. Il est sur la liste de réserve des Rangers de New-York de la ligue Nationale. Il a défendu sa forteresse avec brio vendredi dernier. Si continue de jouer avec le même club, il sera sous la direction de L. Wolsley, qui a battu dans le circuit du président Art. Walker.

L'Hydro-Québec qui a perdu sa première partie dans la ligue, Montréal au compte de 5 à 3, contre les champions Canadien, possède un alignement très bien balancé. La partie fut chaude, mais les joueurs de Montréal ne comptent pas sur leur victoire, mais sur la dernière minute de jeu, alors que l'Hydro-Québec tentera d'égaliser. Louis Fréchet, Gaston Lamarche et Paul Desjardins ont été les principaux acteurs de la partie. Rien pour faire du club de l'Hydro un club de champions.

Le Canadien possède neuf de ses étoiles de l'an dernier sur son alignement cette saison. Bert Connolly qui a déjà évolué avec les Rangers de New-York et ennuie avec les Braves de Valleyfield, est encore avec le club cette année. Earl Kelly est aussi un autre vétéran des ligues seniors qui aidera le Canadien dans la défense de son championnat.

La danse de l'Alouette des Loisirs St-Louis de Gonzague aura lieu vendredi soir prochain dans la salle Roumaine, à l'angle des rues Rachel et Iberville. Plusieurs personnalités sportives de la métropole seront présentes. Le public est cordialement invité et tout le monde s'amusera. Les recettes seront versées au fonds des Loisirs, pour financer les dépenses occasionnées par le Club de plus de plusieurs clubs de hockey.

Le club St-Hyacinthe de la ligue Provinciale n'a pas nommé de remplaçant à Arthur Lessard, leur entraîneur, qui fut finalement obligé de se reporter aux Bisons de Beaufort. Le joueur local, Omer DeBonville, sportsman local, bien connu pour son habileté dans le club maskoutin, DeBonville possède une vaste expérience dans le hockey et il a remporté de brillants succès à la tête de plusieurs clubs de notre province. Il mériterait de décrocher ce poste haut la main. Les destinées du club de St-Hyacinthe seraient entre les mains d'un homme expérimenté qui connaît à fond notre jeu national.

Le club du collège Ste-Marie qui évoluera dans la ligue Inter-collegiale cette saison a remporté une victoire plutôt facile sur l'Ecole des Arts Graphiques, dans une partie disputée à l'Aréna de St-Hyacinthe. Les joueurs des Arts Graphiques chausaient les patins pour la première fois cette saison et ils se sont épuisés rapidement. Malgré cet échec, les Arts Graphiques semblent posséder du matériel pour construire une excellente équipe qui aura son mot à dire dans la course au championnat de la ligue des Ecoles spécialisées. La défense semble un peu faible mais on ne peut juger des joueurs à leur première partie. Le club Ste-Marie ne semble pas aussi puissant que l'an dernier. Leur jeu de passe et leur rapidité seront encore cette année les atouts importants dans les succès du club.

Flynn s'est révélé le héros des vainqueurs avec deux buts et trois assistances. Les autres compteurs des vainqueurs ont été: Bruneau, deux buts, Bernier, Day, St-Jacques, Desjardins et Charest. Bruno Courneau, le scientifique ailier des Arts Graphiques, fut le meilleur des perdants avec deux francs buts. St-Pierre réussit le troisième but pour les Arts Graphiques.

Un malheureux accident est survenu à la deuxième période, quand Beaucage, rapide ailier des Arts Graphiques, reçut accidentellement un vilain coup de bâton à la lèvre supérieure. Beaucage fut transporté à l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe. La blessure nécessita quelques points de suture. A bonne heure, hier, Beaucage se portait très bien et il devrait être sur pieds ce matin.

Les femmes et le jeu de football

MILWAUKEE. — Les femmes sont sur un pied d'égalité avec les hommes pour du moins ce qui concerne leur participation dans le jeu de football.

En effet, Betty Bradnick s'est fracturée une jambe dimanche dernier, quand elle fut bloquée par deux autres jeunes filles qui l'arrêterent dans sa course, dans une partie de football où tous les joueurs étaient des femmes.

Victoire de la Russie au soccer

MOSCOU. — De sources bien informées on apprend que d'autres pays Européens auraient peut-être l'occasion de voir à l'œuvre la force de l'équipe de la Russie, le Dynamo, au cours de la prochaine année. On rapporte que cette équipe Russe est la plus forte de l'Europe. Les joueurs récemment remportés une brillante victoire sur l'équipe de la Suède au compte de 5 à 1.

Max Schmeling retourne dans l'arène

Max Schmeling, ex-champion mondial poids lourd à la boxe, a fait un retour dans l'arène récemment à Francfort, alors qu'il a battu Werner Volmer au 10 round. On voit ci-dessus, le pugiliste allemand accompagné de son second. (Photo "ACE" Newsphoto — par A.F.P.)

Jean-M. Soulière réussit un triple de 477 dans la ligue W. C. MacDonald

Jean-Marie Soulière, jeune joueur de la ligue W. C. MacDonald Inc., a été l'étoile de ce circuit lundi soir dernier à la salle Beaulieu alors qu'il a accumulé un total de 477 en trois parties pour assurer les honneurs du triple. Le meilleur simple de la soirée a été enregistré par N. Pelletier, qui a roulé une partie de 182. Les meilleurs joueurs de la soirée chez les hommes furent les suivants: J. Marie Soulière, 477; G. McDuff, 458; L. Lavalée, 444; M. Granger, 428; A. Clermont, 425; P. Turcot, 416; R. Desjardins, 412; M. Samson, 407; A. Joubert, 406, et L. Tremblay, 400.

Dans la section féminine, Mlle J. Pauré a roulé le meilleur triple avec 326, tandis que Mlle Madeleine Provost a été fort en évidence avec une partie de 111 pour le meilleur simple. Les joueuses suivantes ont obtenu un triple supérieur à 280: J. Pauré, 326; M. Provost, 318; P. Tétrault, 314; A. Tessier, 309; V. Varnault, 306; R. Fortier, 295, et J. Grimard, 283.

Voici les résultats des rencontres disputées durant la soirée: P. J. Fine fut la raison du Brier, 4 à 1; le Zig Zag défait le Napoléon, 4 à 0; le Filter Tip bat le Crown, 4 à 1; et l'Archer bat le Heart, 4 à 0.

Il est confiant de l'emporter

Beau geste sportif de la part des chauds supporters des Alouettes

Ils fêteront le joueur de couleur Herb Trawyck et l'artiste du circuit Big Four, Virgil Wagner, dimanche prochain

La clique des "chauds supporters" des Alouettes, dirigée par leur président, Jules Champagne, vient de faire preuve d'un magnanimité sportive en étant deux des meilleurs joueurs du Big Four, Herb Trawyck et Virgil Wagner. Ces deux brillants joueurs de football de l'équipe des Alouettes ont rendu de précieux services au club local cette saison et l'an dernier en marque de reconnaissance pour leur excellente tenue affichée dans le camp des Alouettes, les "chauds supporters" des Alouettes, et membres du club sportif des Alouettes ont bien voulu faire une souscription pour récompenser ces deux footballeurs.

Dans le passé, ces supporters, encore mieux connus sous le nom de "rooters" ont organisé de magnifiques fêtes pour les Gladu, Roy, Jimmy Ripple, Dixie Howell et autres et voilà maintenant qu'ils abandonnent temporairement les joueurs de baseball pour célébrer deux des meilleurs joueurs de football du Big Four.

Alouettes-Hamilton

Trawyck et Wagner seront honorés dimanche prochain au stade des Roys de Montréal, alors que les Tigres de Hamilton, détenteurs de la dernière position dans le classement du Big Four, seront les hôtes des Alouettes de Lew Hayman. Dans la métropole canadienne on compte des milliers d'amateurs de sport, mais ces "rooters" qui au cours de la saison de football ont résonné dans les rues de la métropole, dans les estrades situées près de la ligue du troisième but, ne sont pas seulement des spectateurs friands du sport, mais à certaines occasions ils organisent certaines fêtes pour montrer la reconnaissance du public montréalais envers les meilleurs joueurs de football.

Herb Trawyck

Les clubs Northern Electric et Crane joueront leur première partie dimanche. Les deux clubs ont de nouveaux instructeurs, Jack Cronin est à la tête du Northern Electric et Don Keen du Crane. Tous les clubs du circuit semblent très bien balancés et la course au championnat promet d'être intéressante. Le club de l'Ordre national, en favori pour l'emporter, mais il n'a pas la partie gagnée d'avance.

Lorne Wolsley, jeune cerbère du C.N.R., n'a que 17 ans. Il est natif de St-Hilaire. L'an dernier il était le gardien de buts des Cyclones de Verdun de la ligue Junior. Il est sur la liste de réserve des Rangers de New-York de la ligue Nationale. Il a défendu sa forteresse avec brio vendredi dernier. Si continue de jouer avec le même club, il sera sous la direction de L. Wolsley, qui a battu dans le circuit du président Art. Walker.

L'Hydro-Québec qui a perdu sa première partie dans la ligue, Montréal au compte de 5 à 3, contre les champions Canadien, possède un alignement très bien balancé. La partie fut chaude, mais les joueurs de Montréal ne comptent pas sur leur victoire, mais sur la dernière minute de jeu, alors que l'Hydro-Québec tentera d'égaliser. Louis Fréchet, Gaston Lamarche et Paul Desjardins ont été les principaux acteurs de la partie. Rien pour faire du club de l'Hydro un club de champions.

Le Canadien possède neuf de ses étoiles de l'an dernier sur son alignement cette saison. Bert Connolly qui a déjà évolué avec les Rangers de New-York et ennuie avec les Braves de Valleyfield, est encore avec le club cette année. Earl Kelly est aussi un autre vétéran des ligues seniors qui aidera le Canadien dans la défense de son championnat.

La danse de l'Alouette des Loisirs St-Louis de Gonzague aura lieu vendredi soir prochain dans la salle Roumaine, à l'angle des rues Rachel et Iberville. Plusieurs personnalités sportives de la métropole seront présentes. Le public est cordialement invité et tout le monde s'amusera. Les recettes seront versées au fonds des Loisirs, pour financer les dépenses occasionnées par le Club de plus de plusieurs clubs de hockey.

Le club St-Hyacinthe de la ligue Provinciale n'a pas nommé de remplaçant à Arthur Lessard, leur entraîneur, qui fut finalement obligé de se reporter aux Bisons de Beaufort. Le joueur local, Omer DeBonville, sportsman local, bien connu pour son habileté dans le club maskoutin, DeBonville possède une vaste expérience dans le hockey et il a remporté de brillants succès à la tête de plusieurs clubs de notre province. Il mériterait de décrocher ce poste haut la main. Les destinées du club de St-Hyacinthe seraient entre les mains d'un homme expérimenté qui connaît à fond notre jeu national.

Le club du collège Ste-Marie qui évoluera dans la ligue Inter-collegiale cette saison a remporté une victoire plutôt facile sur l'Ecole des Arts Graphiques, dans une partie disputée à l'Aréna de St-Hyacinthe. Les joueurs des Arts Graphiques chausaient les patins pour la première fois cette saison et ils se sont épuisés rapidement. Malgré cet échec, les Arts Graphiques semblent posséder du matériel pour construire une excellente équipe qui aura son mot à dire dans la course au championnat de la ligue des Ecoles spécialisées. La défense semble un peu faible mais on ne peut juger des joueurs à leur première partie. Le club Ste-Marie ne semble pas aussi puissant que l'an dernier. Leur jeu de passe et leur rapidité seront encore cette année les atouts importants dans les succès du club.

Flynn s'est révélé le héros des vainqueurs avec deux buts et trois assistances. Les autres compteurs des vainqueurs ont été: Bruneau, deux buts, Bernier, Day, St-Jacques, Desjardins et Charest. Bruno Courneau, le scientifique ailier des Arts Graphiques, fut le meilleur des perdants avec deux francs buts. St-Pierre réussit le troisième but pour les Arts Graphiques.

Un malheureux accident est survenu à la deuxième période, quand Beaucage, rapide ailier des Arts Graphiques, reçut accidentellement un vilain coup de bâton à la lèvre supérieure. Beaucage fut transporté à l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe. La blessure nécessita quelques points de suture. A bonne heure, hier, Beaucage se portait très bien et il devrait être sur pieds ce matin.

Les femmes et le jeu de football

MILWAUKEE. — Les femmes sont sur un pied d'égalité avec les hommes pour du moins ce qui concerne leur participation dans le jeu de football.

En effet, Betty Bradnick s'est fracturée une jambe dimanche dernier, quand elle fut bloquée par deux autres jeunes filles qui l'arrêterent dans sa course, dans une partie de football où tous les joueurs étaient des femmes.

Victoire de la Russie au soccer

MOSCOU. — De sources bien informées on apprend que d'autres pays Européens auraient peut-être l'occasion de voir à l'œuvre la force de l'équipe de la Russie, le Dynamo, au cours de la prochaine année. On rapporte que cette équipe Russe est la plus forte de l'Europe. Les joueurs récemment remportés une brillante victoire sur l'équipe de la Suède au compte de 5 à 1.

Max Schmeling retourne dans l'arène

Max Schmeling, ex-champion mondial poids lourd à la boxe, a fait un retour dans l'arène récemment à Francfort, alors qu'il a battu Werner Volmer au 10 round. On voit ci-dessus, le pugiliste allemand accompagné de son second. (Photo "ACE" Newsphoto — par A.F.P.)

Jean-M. Soulière réussit un triple de 477 dans la ligue W. C. MacDonald

Jean-Marie Soulière, jeune joueur de la ligue W. C. MacDonald Inc., a été l'étoile de ce circuit lundi soir dernier à la salle Beaulieu alors qu'il a accumulé un total de 477 en trois parties pour assurer les honneurs du triple. Le meilleur simple de la soirée a été enregistré par N. Pelletier, qui a roulé une partie de 182. Les meilleurs joueurs de la soirée chez les hommes furent les suivants: J. Marie Soulière, 477; G. McDuff, 458; L. Lavalée, 444; M. Granger, 428; A. Clermont, 425; P. Turcot, 416; R. Desjardins, 412; M. Samson, 407; A. Joubert, 406, et L. Tremblay, 400.

Dans la section féminine, Mlle J. Pauré a roulé le meilleur triple avec 326, tandis que Mlle Madeleine Provost a été fort en évidence avec une partie de 111 pour le meilleur simple. Les joueuses suivantes ont obtenu un triple supérieur à 280: J. Pauré, 326; M. Provost, 318; P. Tétrault, 314; A. Tessier, 309; V. Varnault, 306; R. Fortier, 295, et J. Grimard, 283.

Voici les résultats des rencontres disputées durant la soirée: P. J. Fine fut la raison du Brier, 4 à 1; le Zig Zag défait le Napoléon, 4 à 0; le Filter Tip bat le Crown, 4 à 1; et l'Archer bat le Heart, 4 à 0.

Il est confiant de l'emporter

Beau geste sportif de la part des chauds supporters des Alouettes

Ils fêteront le joueur de couleur Herb Trawyck et l'artiste du circuit Big Four, Virgil Wagner, dimanche prochain

La clique des "chauds supporters" des Alouettes, dirigée par leur président, Jules Champagne, vient de faire preuve d'un magnanimité sportive en étant deux des meilleurs joueurs du Big Four, Herb Trawyck et Virgil Wagner. Ces deux brillants joueurs de football de l'équipe des Alouettes ont rendu de précieux services au club local cette saison et l'an dernier en marque de reconnaissance pour leur excellente tenue affichée dans le camp des Alouettes, les "chauds supporters" des Alouettes, et membres du club sportif des Alouettes ont bien voulu faire une souscription pour récompenser ces deux footballeurs.

Dans le passé, ces supporters, encore mieux connus sous le nom de "rooters" ont organisé de magnifiques fêtes pour les Gladu, Roy, Jimmy Ripple, Dixie Howell et autres et voilà maintenant qu'ils abandonnent temporairement les joueurs de baseball pour célébrer deux des meilleurs joueurs de football du Big Four.

Alouettes-Hamilton

Trawyck et Wagner seront honorés dimanche prochain au stade des Roys de Montréal, alors que les Tigres de Hamilton, détenteurs de la dernière position dans le classement du Big Four, seront les hôtes des Alouettes de Lew Hayman. Dans la métropole canadienne on compte des milliers d'amateurs de sport, mais ces "rooters" qui au cours de la saison de football ont résonné dans les rues de la métropole, dans les estrades situées près de la ligue du troisième but, ne sont pas seulement des spectateurs friands du sport, mais à certaines occasions ils organisent certaines fêtes pour montrer la reconnaissance du public montréalais envers les meilleurs joueurs de football.

Herb Trawyck

Les clubs Northern Electric et Crane joueront leur première partie dimanche. Les deux clubs ont de nouveaux instructeurs, Jack Cronin est à la tête du Northern Electric et Don Keen du Crane. Tous les clubs du circuit semblent très bien balancés et la course au championnat promet d'être intéressante. Le club de l'Ordre national, en favori pour l'emporter, mais il n'a pas la partie gagnée d'avance.

Lorne Wolsley, jeune cerbère du C.N.R., n'a que 17 ans. Il est natif de St-Hilaire. L'an dernier il était le gardien de buts des Cyclones de Verdun de la ligue Junior. Il est sur la liste de réserve des Rangers de New-York de la ligue Nationale. Il a défendu sa forteresse avec brio vendredi dernier. Si continue de jouer avec le même club, il sera sous la direction de L. Wolsley, qui a battu dans le circuit du président Art. Walker.

L'Hydro-Québec qui a perdu sa première partie dans la ligue, Montréal au compte de 5 à 3, contre les champions Canadien, possède un alignement très bien balancé. La partie fut chaude, mais les joueurs de Montréal ne comptent pas sur leur victoire, mais sur la dernière minute de jeu, alors que l'Hydro-Québec tentera d'égaliser. Louis Fréchet, Gaston Lamarche et Paul Desjardins ont été les principaux acteurs de la partie. Rien pour faire du club de l'Hydro un club de champions.

Le Canadien possède neuf de ses étoiles de l'an dernier sur son alignement cette saison. Bert Connolly qui a déjà évolué avec les Rangers de New-York et ennuie avec les Braves de Valleyfield, est encore avec le club cette année. Earl Kelly est aussi un autre vétéran des ligues seniors qui aidera le Canadien dans la défense de son championnat.

La danse de l'Alouette des Loisirs St-Louis de Gonzague aura lieu vendredi soir prochain dans la salle Roumaine, à l'angle des rues Rachel et Iberville. Plusieurs personnalités sportives de la métropole seront présentes. Le public est cordialement invité et tout le monde s'amusera. Les recettes seront versées au fonds des Loisirs, pour financer les dépenses occasionnées par le Club de plus de plusieurs clubs de hockey.

Le club St-Hyacinthe de la ligue Provinciale n'a pas nommé de remplaçant à Arthur Lessard, leur entraîneur, qui fut finalement obligé de se reporter aux Bisons de Beaufort. Le joueur local, Omer DeBonville, sportsman local, bien connu pour son habileté dans le club maskoutin, DeBonville possède une vaste expérience dans le hockey et il a remporté de brillants succès à la tête de plusieurs clubs de notre province. Il mériterait de décrocher ce poste haut la main. Les destinées du club de St-Hyacinthe seraient entre les mains d'un homme expérimenté qui connaît à fond notre jeu national.

Le club du collège Ste-Marie qui évoluera dans la ligue Inter-collegiale cette saison a remporté une victoire plutôt facile sur l'Ecole des Arts Graphiques, dans une partie disputée à l'Aréna de St-Hyacinthe. Les joueurs des Arts Graphiques chausaient les patins pour la première fois cette saison et ils se sont épuisés rapidement. Malgré cet échec, les Arts Graphiques semblent posséder du matériel pour construire une excellente équipe qui aura son mot à dire dans la course au championnat de la ligue des Ecoles spécialisées. La défense semble un peu faible mais on ne peut juger des joueurs à leur première partie. Le club Ste-Marie ne semble pas aussi puissant que l'an dernier. Leur jeu de passe et leur rapidité seront encore cette année les atouts importants dans les succès du club.

Flynn s'est révélé le héros des vainqueurs avec deux buts et trois assistances. Les autres compteurs des vainqueurs ont été: Bruneau, deux buts, Bernier, Day, St-Jacques, Desjardins et Charest. Bruno Courneau, le scientifique ailier des Arts Graphiques, fut le meilleur des perdants avec deux francs buts. St-Pierre réussit le troisième but pour les Arts Graphiques.

Un malheureux accident est survenu à la deuxième période, quand Beaucage, rapide ailier des Arts Graphiques, reçut accidentellement un vilain coup de bâton à la lèvre supérieure. Beaucage fut transporté à l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe. La blessure nécessita quelques points de suture. A bonne heure, hier, Beaucage se portait très bien et il devrait être sur pieds ce matin.

Les femmes et le jeu de football

MILWAUKEE. — Les femmes sont sur un pied d'égalité avec les hommes pour du moins ce qui concerne leur participation dans le jeu de football.

En effet, Betty Bradnick s'est fracturée une jambe dimanche dernier, quand elle fut bloquée par deux autres jeunes filles qui l'arrêterent dans sa course, dans une partie de football où tous les joueurs étaient des femmes.

Victoire de la Russie au soccer

MOSCOU. — De sources bien informées on apprend que d'autres pays Européens auraient peut-être l'occasion de voir à l'œuvre la force de l'équipe de la Russie, le Dynamo, au cours de la prochaine année. On rapporte que cette équipe Russe est la plus forte de l'Europe. Les joueurs récemment remportés une brillante victoire sur l'équipe de la Suède au compte de 5 à 1.

Max Schmeling retourne dans l'arène

Max Schmeling, ex-champion mondial poids lourd à la boxe, a fait un retour dans l'arène récemment à Francfort, alors qu'il a battu Werner Volmer au 10 round. On voit ci-dessus, le pugiliste allemand accompagné de son second. (Photo "ACE" Newsphoto — par A.F.P.)

Jean-M. Soulière réussit un triple de 477 dans la ligue W. C. MacDonald

Jean-Marie Soulière, jeune joueur de la ligue W. C. MacDonald Inc., a été l'étoile de ce circuit lundi soir dernier à la salle Beaulieu alors qu'il a accumulé un total de 477 en trois parties pour assurer les honneurs du triple. Le meilleur simple de la soirée a été enregistré par N. Pelletier, qui a roulé une partie de 182. Les meilleurs joueurs de la soirée chez les hommes furent les suivants: J. Marie Soulière, 477; G. McDuff, 458; L. Lavalée, 444; M. Granger, 428; A. Clermont, 425; P. Turcot, 416; R. Desjardins, 412; M. Samson, 407; A. Joubert, 406, et L. Tremblay, 400.

Dans la section féminine, Mlle J. Pauré a roulé le meilleur triple avec 326, tandis que Mlle Madeleine Provost a été fort en évidence avec une partie de 111 pour le meilleur simple. Les joueuses suivantes ont obtenu un triple supérieur à 280: J. Pauré, 326; M. Provost, 318; P. Tétrault, 314; A. Tessier, 309; V. Varnault, 306; R. Fortier, 295, et J. Grimard, 283.

Voici les résultats des rencontres disputées durant la soirée: P. J. Fine fut la raison du Brier, 4 à 1; le Zig Zag défait le Napoléon, 4 à 0; le Filter Tip bat le Crown, 4 à 1; et l'Archer bat le Heart, 4 à 0.

Il est confiant de l'emporter

Beau geste sportif de la part des chauds supporters des Alouettes

Ils fêteront le joueur de couleur Herb Trawyck et l'artiste du circuit Big Four, Virgil Wagner, dimanche prochain

La clique des "chauds supporters" des Alouettes, dirigée par leur président, Jules Champagne, vient de faire preuve d'un magnanimité sportive en étant deux des meilleurs joueurs du Big Four, Herb Trawyck et Virgil Wagner. Ces deux brillants joueurs de football de l'équipe des Alouettes ont rendu de précieux services au club local cette saison et l'an dernier en marque de reconnaissance pour leur excellente tenue affichée dans le camp des Alouettes, les "chauds supporters" des Alouettes, et membres du club sportif des Alouettes ont bien voulu faire une souscription pour récompenser ces deux footballeurs.

Dans le passé, ces supporters, encore mieux connus sous le nom de "rooters" ont organisé de magnifiques fêtes pour les Gladu, Roy, Jimmy Ripple, Dixie Howell et autres et voilà maintenant qu'ils abandonnent temporairement les joueurs de baseball pour célébrer deux des meilleurs joueurs de football du Big Four.

Alouettes-Hamilton

Trawyck et Wagner seront honorés dimanche prochain au stade des Roys de Montréal, alors que les Tigres de Hamilton, détenteurs de la dernière position dans le classement du Big Four, seront les hôtes des Alouettes de Lew Hayman. Dans la métropole canadienne on compte des milliers d'amateurs de sport, mais ces "rooters" qui au cours de la saison de football ont résonné dans les rues de la métropole, dans les estrades situées près de la ligue du troisième but, ne sont pas seulement des spectateurs friands du sport, mais à certaines occasions ils organisent certaines fêtes pour montrer la reconnaissance du public montréalais envers les meilleurs joueurs de football.

Herb Trawyck

Les clubs Northern Electric et Crane joueront leur première partie dimanche. Les deux clubs ont de nouveaux instructeurs, Jack Cronin est à la tête du Northern Electric et Don Keen du Crane. Tous les clubs du circuit semblent très bien balancés et la course au championnat promet d'être intéressante. Le club de l'Ordre national, en favori pour l'emporter, mais il n'a pas la partie gagnée d'avance.

Lorne Wolsley, jeune cerbère du C.N.R., n'a que 17 ans. Il est natif de St-Hilaire. L'an dernier il était le gardien de buts des Cyclones de Verdun de la ligue Junior. Il est sur la liste de réserve des Rangers de New-York de la ligue Nationale. Il a défendu sa forteresse avec brio vendredi dernier. Si continue de jouer avec le même club, il sera sous la direction de L. Wolsley, qui a battu dans le circuit du président Art. Walker.

L'Hydro-Québec qui a perdu sa première partie dans la ligue, Montréal au compte de 5 à 3, contre les champions Canadien, possède un alignement très bien balancé. La partie fut chaude, mais les joueurs de Montréal ne comptent pas sur leur victoire, mais sur la dernière minute de jeu, alors que l'Hydro-Québec tentera d'égaliser. Louis Fréchet, Gaston Lamarche et Paul Desjardins ont été les principaux acteurs de la partie. Rien pour faire du club de l'Hydro un club de champions.

Le Canadien possède neuf de ses étoiles de l'an dernier sur son alignement cette saison. Bert Connolly qui a déjà évolué avec les Rangers de New-York et ennuie avec les Braves de Valleyfield, est encore avec le club cette année. Earl Kelly est aussi un autre vétéran des ligues seniors qui aidera le Canadien dans la défense de son championnat.

La danse de l'Alouette des Loisirs St-Louis de Gonzague aura lieu vendredi soir prochain dans la salle Roumaine, à l'angle des rues Rachel et Iberville. Plusieurs personnalités sportives de la métropole seront présentes. Le public est cordialement invité et tout le monde s'amusera. Les recettes seront versées au fonds des Loisirs, pour financer les dépenses occasionnées par le Club de plus de plusieurs clubs de hockey.

Le club St-Hyacinthe de la ligue Provinciale n'a pas nommé de remplaçant à Arthur Lessard, leur entraîneur, qui fut finalement obligé de se reporter aux Bisons de Beaufort. Le joueur local, Omer DeBonville, sportsman local, bien connu pour son habileté dans le club maskoutin, DeBonville possède une vaste expérience dans le hockey et il a remporté de brillants succès à la tête de plusieurs clubs de notre province. Il mériterait de décrocher ce poste haut la main. Les destinées du club de St-Hyacinthe seraient entre les mains d'un homme expérimenté qui connaît à fond notre jeu national.

Le club du collège Ste-Marie qui évoluera dans la ligue Inter-collegiale cette saison a remporté une victoire plutôt facile sur l'Ecole des Arts Graphiques, dans une partie disputée à l'Aréna de St-Hyacinthe. Les joueurs des Arts Graphiques chausaient les patins pour la première fois cette saison et ils se sont épuisés rapidement. Malgré cet échec, les Arts Graphiques semblent posséder du matériel pour construire une excellente équipe qui aura son mot à dire dans la course au championnat de la ligue des Ecoles spécialisées. La défense semble un peu faible mais on ne peut juger des joueurs à leur première partie. Le club Ste-Marie ne semble pas aussi puissant que l'an dernier. Leur jeu de passe et leur rapidité seront encore cette année les atouts importants dans les succès du club.

Flynn s'est révélé le héros des vainqueurs avec deux buts et trois assistances. Les autres compteurs des vainqueurs ont été: Bruneau, deux buts, Bernier, Day, St-Jacques, Desjardins et Charest. Bruno Courneau, le scientifique ailier des Arts Graphiques, fut le meilleur des perdants avec deux francs buts. St-Pierre réussit le troisième but pour les Arts Graphiques.

Un malheureux accident est survenu à la deuxième période, quand Beaucage, rapide ailier des Arts Graphiques, reçut accidentellement un vilain coup de bâton à la lèvre supérieure. Beaucage fut transporté à l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe. La blessure nécessita quelques points de suture. A bonne heure, hier, Beaucage se portait très bien et il devrait être sur pieds ce matin.

Les femmes et le jeu de football

MILWAUKEE. — Les femmes sont sur un pied d'égalité avec les hommes pour du moins ce qui concerne leur participation dans le jeu de football.

En effet, Betty Bradnick s'est fracturée une jambe dimanche dernier, quand elle fut bloquée par deux autres jeunes filles qui l'arrêterent dans sa course, dans une partie de football où tous les joueurs étaient des femmes.

Victoire de la Russie au soccer

MOSCOU. — De sources bien informées on apprend que d'autres pays Européens auraient peut-être l'occasion de voir à l'œuvre la force de l'équipe de la Russie, le Dynamo, au cours de la prochaine année. On rapporte que cette équipe Russe est la plus forte de l'Europe. Les joueurs récemment remportés une brillante victoire sur l'équipe de la Suède au compte de 5 à 1

1er dividende "supplémentaire" déclaré hier par U. S. Steel depuis 1929

POTINS FINANCIERS

La bourse de N.Y. avait l'air ébouriffé hier, de même que les Bourses de Montréal et de Toronto. Le ton paraissait encore faible sur la Bourse de Londres, tandis que la tenue était inégale hier sur la Bourse de Paris. Quant aux prix sur le marché de Winnipeg, ils étaient plutôt faibles hier, tandis que le blé ne comportait à la hausse à Chicago. Notre marché des obligations n'était guère achalandé, tandis que celui de New-York a paru plutôt hésitant.

La déclaration de Churchill, à l'effet que la politique de "nationalisation" de bien des industries par le gouvernement travailliste d'Angleterre s'est avérée une faillite monumentale, et qu'il vaudrait mieux revenir à l'entreprise, devrait, certes, avoir pour effet d'inspirer aux yeux des socialistes et communistes des E.-U. et du Canada. Que ces derniers n'oublient pas que la loi de la prospérité actuelle en Amérique du Nord réside dans l'activité persistante des entreprises privées, exécutant, par le temps qui court, d'importantes dépenses de capital, par suite des facilités d'emprunt, tant que les taux d'intérêt continuent d'être anormalement bas.

Les actions des entreprises suivantes se vendront aujourd'hui ex-dividende tant par action ordinaire qu'à privilège: Argus Corp., 10; du priv., 112-13; Bowes Corp., 121-22; Agnew Surpass, 13; Bertram, J.A., 35; du B., 35; Dominion Bridge, 30; du B., 30; du priv., 32; In. Corp., 30; du priv., 32; Leitch, 50-14; McIndy Corp., 40; du B., 40; du priv., 42; du B., 42; du priv., 44; McIntyre Por., 100-12.

Les actions des entreprises suivantes se vendront aujourd'hui ex-dividende tant par action ordinaire qu'à privilège: Argus Corp., 10; du priv., 112-13; Bowes Corp., 121-22; Agnew Surpass, 13; Bertram, J.A., 35; du B., 35; Dominion Bridge, 30; du B., 30; du priv., 32; In. Corp., 30; du priv., 32; Leitch, 50-14; McIndy Corp., 40; du B., 40; du priv., 42; du B., 42; du priv., 44; McIntyre Por., 100-12.

Commentaires sur l'actualité économique

Le prix du cacao, servant à la fabrication du chocolat, a pratiquement triplé. Tout s'enchaîne dans le monde et la crise économique actuelle en Angleterre influera de plus en plus sur la vie économique en Amérique, le défaut de l'Angleterre d'exporter du cacao de la Côte d'Or de l'Ouest de l'Afrique et de Nigeria, deux pays possédant 55 pour cent de la production mondiale du cacao, sur le même contingent pour cause de la hausse des prix de cette denrée, si nécessaire à la fabrication du chocolat. Sait-on qu'elle se vendait, ces jours-ci, à 52 cents la livre, soit le plus haut prix, encore vu cette année, et que le cacao se vendait 19 cents la livre l'an dernier, il n'est donc pas étonnant que le prix du chocolat se vende plus cher, présentement, et il pourrait bien encore monter, en face de la rareté des approvisionnements, à moins que l'Angleterre se décide à offrir cette semaine de 20.000 à 30.000 tonnes de cette denrée, comme le président du New-York Cocoa Exchange semble s'y attendre. Qu'il en soit ainsi et que les expéditions du Brésil et la situation des fabricants de chocolats s'améliorent, ce qui ne sera pas sans profiter à Laura Secord, Vian, David, Weston, etc., soit auteurs d'entreprises, fabricant des friandises et biscuits, dans lesquelles entrent beaucoup de chocolats.

Moins-value des titres, inscrits sur la Bourse et le Curb de Montréal

La valeur de toutes les valeurs, inscrites, ou non inscrites sur la Bourse de Montréal et le Curb de Montréal, s'élevait à \$8.946.333,487 à la fin de septembre, comparativement à \$9.040.818,556 à la fin du précédent mois, et \$8.815.471,508 à la fin de septembre l'an dernier. L'exception faite des émissions variées d'obligations, le total était de \$7.262.990,488, contre \$7.248.436,733 en août et \$6.799.743,589 en septembre 1946.

Sept des classifications ont enregistré des gains et quinze des baisses. La section de la pulpe et du papier enregistra l'amélioration la plus importante, en avançant de 34 millions de dollars mais ce surplus fut compensé par une perte dans le groupe des pétroles.

Le tableau suivant reproduit la valeur des inscriptions, groupées par industrie, à la fin de septembre 1947, avec comparaison:

Instruments aratoires	\$ 28.807,489	\$ 30.866,443	\$ 23.219,066
Stocks d'acier	2.868,336	2.801,343	3.553,799
Accessoires d'auto	66.875,200	68.896,400	70.210,300
Banques et cles financières	395.692,504	405,761,780	402,779,622
Mines, mét. et div. mines	128,954,250	1,311,498,931	1,259,959,637
Brasseries et distilleries	450,221,610	435,789,162	495,856,955
Construction	142,910,220	144,886,145	170,524,803
Industries alimentaires	149,153,531	152,650,697	160,709,235
Mines d'or	832,623,399	826,826,831	771,025,565
Charbon, fer et acier	118,132,731	99,662,873	117,598,442
Minoteries et ent. grains	45,696,585	58,444,666	49,757,748
Industries divers	452,815,397	434,743,935	351,857,823
Pétroles	701,472,731	657,021,556	564,631,592
Papeterie	61,433,727	56,143,960	61,638,304
Outillage ferroviaire	244,492,733	245,537,671	257,276,836
Autres outillages	123,426,303	124,545,671	128,264,360
Textiles et vêtements	309,651,385	310,363,051	266,817,094
Transports	222,827,846	211,803,944	230,102,158
Services publics	960,261,422	946,512,381	697,385,708
Obligations Industrielles	\$7,262,990,488	\$7,248,436,733	\$6,799,743,589
Fonds d'Etat	89,082,015	134,526,824	196,616,824
	1,594,260,984	1,597,555,299	1,619,111,095
	\$8,946,333,487	\$9,040,818,556	\$8,815,471,508

Les actionnaires, inscrits vendredi, auront droit de participer à l'offre d'Industrial Acceptance

Les nouvelles se concrétisent, en ce qui concerne l'offre de 30.000 actions additionnelles de The Industrial Acceptance Corporation, Limited. En effet, dans une lettre que M. J. P. Smyth, président, vient de faire parvenir aux actionnaires de cette importante corporation, il est mentionné que les détenteurs d'actions de la classe "A", inscrits dans les livres à la fermeture des affaires vendues de cette semaine, auront le droit de souscrire à la base de 3 nouvelles actions, à \$27.50, pour chaque 10 actions détenues le 31 octobre. Incidemment, pour leurs détenteurs passeront dans le dividende qui sera déclaré pour le troisième trimestre de l'année. Comme cette entreprise fait un chiffre d'affaires, inconnu dans son histoire, il faut donc vraisemblablement s'attendre à ce que la présente offre soit entièrement couronnée de succès; ce qui augmentera le fonds de roulement de \$825,000 et ce qui permettra à l'entreprise de faire face à l'augmentation constante de son volume d'affaires. Incidemment, l'offre de \$10,000,000 d'obligations, effectuée ces jours-ci par les firmes Greenhills & Co., Inc. et Wood, Gundy & Co., et entièrement souscrite, n'a pas apporté de nouveaux capitaux, puisqu'elle a servi, plutôt, à réduire les billets à demande en cours à des taux plus élevés que ceux souscrits. Les économies réalisées du côté des charges d'intérêt par suite de cette dernière opération financière constituent un facteur favorable, d'autant plus que durant les 9 mois terminés le 30 septembre, soit avant la date de cette finance, les bénéfices, après avoir pourvu au paiement des taxes et autres charges, furent équivalents à \$3.50 par action de la classe "A", en regard de \$1.94 durant la même période l'an dernier. Il est donc permis d'en conclure que dans de telles circonstances, l'on ne saurait entretenir de doute sur le succès de la présente offre d'actions d'Industrial Acceptance aux actionnaires inscrits à partir de vendredi de cette semaine. Incidemment, l'on fera parvenir à ces derniers des warrants, couvrant leurs "droits" de souscrire d'ici le 28 novembre inclusivement, et tout comme dans les cas similaires, l'on pourra transférer librement ses droits dès la semaine prochaine sur la bourse locale. Il va sans dire que les actionnaires actuels, qui en auront reçu et qui ne voudront pas les exercer, n'auront qu'à les mettre en vente à la bourse. Comme les actions de la classe "A" se vendent à 35% présentement, et comme l'exercice des droits permet de souscrire à \$27.50, rares seront ceux qui ne se prévaudront pas de ces derniers, d'où le succès pratiquement assuré de la présente offre.

Marcel CLEMENT

Nominations à la Montreal Trust Company



A une assemblée du conseil d'administration de la Montreal Trust Company, MM. A. E. (Dai) Grauer, de Vancouver, C.B., et Harold M. Long, de Montréal, furent élus administrateurs. M. Grauer est président du conseil d'administration de la B.C. Electric Corporation Limited et de la B.C. Power Corporation Limited. Ancien boursier Rhodes, M. Grauer fut jusqu'en 1937 membre du personnel de l'Université de Toronto, où, en 1937, il dirigeait la faculté des Sciences sociales. M. Grauer est membre du Sénat de l'Université de la Colombie britannique, vice-président du conseil d'administration du General Hospital de Vancouver et président de la Société symphonique de Vancouver. M. Long est président de la société H. M. Long Limited, de Montréal, et administrateur de plusieurs compagnies, dont Acadia-Atlantic Sugar Refineries Ltd., Montreal Refrigerating & Storage Ltd. et Combined Enterprises Limited.

Moyenne de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange	20	10	15
Pern. hier	171.95	172.26	84.38
Pern. ant.	171.59	171.29	84.06
Chq. net	4.45	1.63	0.98
Chq. net	176.40	173.63	85.36
Haut 1947	184.21	176.34	96.14
Bas 1947	159.82	166.31	77.91
Haut 1946	207.92	187.31	108.29
Bas 1946	147.68	142.28	66.12

Moyenne de la Bourse de Montréal

10	20	10	15		
UT	IN	PA	OR		
				Québec, 92 points .. 564-5	
				Marché libre	
Pern. hier	76.3	124.3	371.52	No 1 pasteurisé 56%	
Pern. ant.	76.6	123.8	371.25	En tinette	58½-5
Chq. net	-0.3	+0.5	+0.27	-0.85	Pains de 1 livre 59 -5
Il y a 1 sem	76.0	124.5	380.21	78.79	
Haut 1947	78.8	130.0	387.05	78.44	
Bas 1947	75.0	115.9	347.28	75.20	
Haut 1946	114.4	151.8	418.49	114.66	
Bas 1946	71.3	113.7	280.75	68.63	
				PRIX DES ŒUFS	
				Marché au comptant	
				40grs	54
				146-151	54

Moyenne des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée	30	15	10	15	60
Ind. Ch. F. Util. St.	94.2	94.8	102.2	76.3	
Pern. hier	94.2	94.8	102.2	76.3	
Pern. ant.	94.1	94.7	102.1	76.2	
Chq. net	94.3	94.9	102.3	76.4	
Haut 1947	96.9	103.8	104.8	77.4	
Bas 1947	82.0	89.1	97.0	72.0	
Haut 1946	114.4	151.8	418.49	114.66	
Bas 1946	71.3	113.7	280.75	68.63	

Marché des changes

Par le service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cours des changes entre banques	1 Montréal
Angleterre: livre cable	4.64
Hollande: florin	0.0818
Belgique: franc	0.2232
Suisse: franc	0.2317
France: franc	0.2463
Norvège: couronne	0.2025
Danemark: couronne	0.2119
Suède: couronne	0.2405
Brésil: cruzeiros	0.0517

Taux de la Commission du contrôle du change étranger

sterling	américain	Paix	4 1/2
1	1	1	1

BOURSE DE MONTRÉAL

Ventes Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern.	Année
100 Hudson Bay	43 1/2	44 1/2	43 1/2	44 1/2	43 1/2
150 Imp Oil	13 1/2	14 1/2	13 1/2	14 1/2	13 1/2
1500 Imp Oil	13 1/2	14 1/2	13 1/2	14 1/2	13 1/2
1000 Alcan	23 1/2	24 1/2	23 1/2	24 1/2	23 1/2
1000 Alcan	23 1/2	24 1/2	23 1/2	24 1/2	23 1/2
1000 Alcan	23 1/2	24 1/2	23 1/2	24 1/2	23 1/2
1000 Alcan	23 1/2	24 1/2	23 1/2	24 1/2	23 1/2
1000 Alcan	23 1/2	24 1/2	23 1/2	24 1/2	23 1/2
1000 Alcan	23 1/2	24 1/2	23 1/2	24 1/2	23 1/2
1000 Alcan	23 1/2	24 1/2	23 1/2	24 1/2	23 1/2

CURB DE MONTRÉAL

Ventes Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern.	Année
100 Hudson Bay	43 1/2	44 1/2	43 1/2	44 1/2	43 1/2
150 Imp Oil	13 1/2	14 1/2	13 1/2	14 1/2	13 1/2
1500 Imp Oil	13 1/2	14 1/2	13 1/2	14 1/2	13 1/2
1000 Alcan	23 1/2	24 1/2	23 1/2	24 1/2	23 1/2
1000 Alcan	23 1/2	24 1/2	23 1/2	24 1/2	23 1/2
1000 Alcan	23 1/2	24 1/2	23 1/2	24 1/2	23 1/2
1000 Alcan	23 1/2	24 1/2	23 1/2	24 1/2	23 1/2
1000 Alcan	23 1/2	24 1/2	23 1/2	24 1/2	23 1/2
1000 Alcan	23 1/2	24 1/2	23 1/2	24 1/2	23 1/2
1000 Alcan	23 1/2	24 1/2	23 1/2	24 1/2	23 1/2

Bourse de MONTRÉAL

68 gains vs 52 pertes hier sur la place locale. — Mines, moins actives

Les achats avaient le caractère sélectif, hier, sur la place locale et sur 191 titres échangés, 68 furent à la hausse, 52 à la baisse et 71 demeurèrent inchangés.

30,100 actions industrielles furent traitées, hier, vs 48,400 la veille. Quant au volume d'échanges des titres miniers, il s'éleva à 240,100 actions vs 318,500 la veille.

Parmi les valeurs papétières, les titres de la B.C. Electric Corp. et de la B.C. Power Corp. furent les plus actifs.

Le titre de la B.C. Electric Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Power Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Electric Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Power Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Electric Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Power Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Electric Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Power Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Electric Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Power Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Electric Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Power Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Electric Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Power Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Electric Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Power Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Electric Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Power Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Electric Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Power Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Electric Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Power Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Electric Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Power Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Electric Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Power Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Electric Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Power Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Electric Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Power Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Electric Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Power Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Electric Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Power Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Electric Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Power Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Electric Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Power Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Electric Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Power Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Le titre de la B.C. Electric Corp. fut le plus actif, avec une hausse de 1/2 point, de 124 1/2 à 125 1/2.

Canada Northern Power déclare 2 dividendes

Les administrateurs de Canada Northern Power Corp. réunis hier en assemblée, ont déclaré un dividende de 1.34 pour cent sur les actions privilégiées 7 pour cent, payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits le 19 décembre. Ils ont aussi déclaré un dividende de 1.34 pour cent sur les actions ordinaires, payable le 26 janvier aux actionnaires inscrits le 19 décembre.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY, 388 ouest, St-Jacques, Montréal

Stocks

Alcoa 192 1/2

Aluminum 192 1/2

Amalgamated 192 1/2

Amalgamated 192 1/2

Amalgamated 192 1/2

Amalgamated 192 1/2

Amalgamated 192 1/2

Amalgamated 192 1/2

Amalgamated 192 1/2

Amalgamated 192 1/2

Amalgamated 192 1/2

Amalgamated 192 1/2

Amalgamated 192 1/2

Amalgamated 192 1/2

Amalgamated 192 1/

Il faut développer l'éducation civique dans nos municipalités, déclare S. H. M. Horace Boivin

HULL, 28. (De l'envoyé spécial du "Canada"). — Invité à prononcer une causerie à l'issue du déjeuner qui a suivi l'ouverture officielle du congrès annuel de l'Union des municipalités de la province de Québec, à Hull, aujourd'hui, S. H. M. Horace Boivin, directeur sortant de charge de cette association, a particulièrement insisté sur la nécessité de développer dans les différentes municipalités du Québec l'éducation civique, un point auquel on s'intéresse grandement et avec profit dans maintes municipalités européennes surtout en Hollande.

Brossant quelques étapes de son récent voyage en Europe où il s'est rendu pour assister au congrès international des villes et pouvoirs locaux, à Paris, à titre de représentant de la Fédération canadienne des maires et des municipalités et de l'Union des municipalités de la province de Québec, M. Boivin a aussi déclaré que les municipalités québécoises auraient tout à gagner en élaborant un programme de travaux, de sorte que tels travaux soient entrepris la première année, tels autres l'année suivante et ainsi de suite, de façon à venir à résoudre les principaux problèmes auxquels les municipalités doivent faire face un jour ou l'autre.

Faisant allusion au Bois de Boulogne, M. Boivin a déclaré que des contribuables soient aux abois quand les autorités d'une ville décident d'utiliser tel ou tel emplacement pour aménager un parc ou lieu de vendre les lots que cet emplacement peut comprendre.

Et après avoir traité de l'autonomie communale qui sert excellentement les fins de la démocratie, M. Boivin a longuement parlé de l'éducation civique. "On comprend, particulièrement en Hollande, qu'il faut participer à la vie municipale. On y organise par exemple une journée de plantation d'arbres, des visites des parcs, une société de verdure et de fleurs, des cours dans les écoles sur les règlements de la circulation. L'hôtel de ville est le point central de la communauté. On comprend aussi que les municipalités doivent s'occuper de recréer la population. Comme il y aurait lieu que les municipalités de la province de Québec imitent ces Européens", a-t-il dit. "Nous sommes bien disposés", continue-t-il, "et nous pensons à cette chose depuis longtemps."

Présenté par S. H. le maire de Longueuil, M. Paul Pratt, président de l'Union, M. Boivin a été remercié par S. H. le maire de Valleyfield, M. Robert Cauchon, troisième vice-président.

Ouverture officielle du congrès

C'est l'hon. Bona Dussault, ministre des Affaires municipales de la province de Québec, qui a présidé, cet après-midi, au Manège de Hull, à l'ouverture officielle des assises.

Souhaitant que l'on pourrait augmenter les pouvoirs des municipalités, M. Dussault a fortement invité les congressistes à étudier la refonte de la loi des cités et villes. "Le gouvernement désire coopérer avec les municipalités pour amener le code municipal, pour donner des lois qui répondent aux besoins des municipalités", a-t-il dit. "Nous sommes bien disposés", continue-t-il, "et nous pensons à cette chose depuis longtemps."

Succédant à S. H. le maire de Hull, M. Raymond Brunet, qui a souhaité la bienvenue aux congressistes, M. Paul Pratt a pour sa part présenté ensuite son rapport présidentiel. Puis M. Gaston Duchette le rapport du secrétaire-trésorier.

Débat sur les contributions

Le rapport du Comité de la refonte des règlements, rapport présenté par M. Aimé Parent, président du comité en question, a suscité un court débat relativement aux contributions versées par les municipalités à l'Union. Les délégués n'en sont pas venus à une

entente. Ils ont plutôt réitéré les clauses relatives aux contributions au Comité des règlements pour plus ample étude et rapport. Un grand nombre de délégués tendent que le système de prélèvement des contributions agit au détriment des petites villes, tout en favorisant les grands centres, par exemple la cité de Montréal.

La loi de l'assistance publique Remplaçant cet après-midi le Dr Jean Grégoire, sous-ministre provincial de la Santé, le Dr A. Antoine Bossinette, directeur du Service de l'assistance publique au même ministère, a expliqué la loi de l'assistance publique adoptée il y a un an.

(Suite de page, 3e col.)

Il nous faut des immigrants

"Le marché canadien n'absorbe présentement que 10 pour cent de la production canadienne", a déclaré hier au déjeuner hebdomadaire du club Kiwanis à l'hôtel Queen's, M. R. J. Christopherson, commissaire adjoint à la colonisation au C.P.R.

Une telle situation indique clairement que si notre gouvernement fédéral n'exportait pas beaucoup, nous aurions une crise économique très sérieuse.

M. Christopherson dit qu'il est en faveur d'une politique d'immigration et il déclare à ce sujet qu'il y a place au pays pour près de 200,000 nouvelles fermes.

Il déclare qu'un grand nombre de Belges, Suisses, Hollandais et Anglais ayant de l'argent aimeraient beaucoup venir au Canada. "La France", dit-il, "est plus intéressée à l'immigration qu'à l'émigration, par suite du manque de main d'œuvre dans le pays".

M. Triat, le nouveau consul de France à Montréal a dit lui aussi il y a quelques jours que le gouvernement français n'encourage pas l'émigration.

La Commission du Service Civil nie une déclaration du comité de 5 membres

OTTAWA, 28. (C.P.). — Les autorités de la Commission du Service Civil ont aujourd'hui nié une déclaration d'un comité de cinq membres, à

l'effet que quelques ministères du gouvernement se seraient opposés à la nomination de Canadiens français à des postes administratifs élevés dans le Service Civil.

Hier, M. Koch Pinard, député libéral de Chambly-Rouville et membre du comité de cinq membres, formé pour augmenter la représentation canadienne-française dans le fonctionnarisme, a dit que cette opposition contre les Canadiens-français se faisait surtout sentir dans les ministères de l'Agriculture, des Finances, des Affaires des anciens combattants et du Revenu.

Cependant, les autorités de la Commission ont rappelé que, la semaine dernière, M. Maurice Bernier a été nommé sous-ministre adjoint au ministère des Affaires des anciens combattants, une haute position dont le salaire annuel est de \$8,000.

Les autorités ont expliqué que l'on ne pouvait créer des postes administratifs dans le seul but de les rendre accessibles à des candidats canadiens-français recommandés par le comité. Il a ajouté qu'une considération spéciale n'était donnée aux Canadiens français, qui avaient, comme tout le monde, à répondre à des examens oraux et écrits selon le système adopté par la Commission.

Les mêmes autorités ont dit que la difficulté principale résultait du fait qu'il y avait pénurie de candidats canadiens-français qualifiés pour remplir les positions dont il est question. Quelques-uns seulement ont fait des demandes auprès de ces divers ministères où une compétence technique et professionnelle est requise.

Un officier du Service Civil a dit que la Commission cherchait à empêcher une autre guerre, c'est-à-dire l'enseignement de la démocratie, qui aura nécessairement pour résultat un grand changement dans l'attitude des gouvernements, des peuples et des individus, qui leur fera comprendre que les intérêts communs des hommes sont infiniment plus importants que tout ce qui peut les séparer et qui leur fera comprendre aussi les grands devoirs de la justice et de la charité.

Les instituteurs se se plaignent pas suffisamment des salaires de famine qu'ils reçoivent.

Certains instituteurs sont tellement mécontents qu'ils ne méritent même pas la pittance qu'ils reçoivent, mais d'autres recevraient les salaires les plus élevés qu'on puisse imaginer et leur travail ne serait pas encore suffisamment rémunéré.

Dans un grand nombre de milieux, on oublie que l'enseignement est une profession, l'une des plus importantes et des plus difficiles. Cependant, dans d'autres, on est déterminé à prendre les moyens pour obtenir des professeurs et instituteurs compétents et à leur donner des salaires convenables.

Nous n'aurons le genre d'écoles, de professeurs et instituteurs dont nous avons absolument besoin que le jour où un plus grand nombre de personnes se rendront compte qu'il y a de leur propre intérêt d'apporter à l'éducation et à l'enseignement de leurs enfants une très grande importance. Si ce jour ne vient pas, nous périrons tous.

Voilà ce qui résulte clairement d'une conférence prononcée hier au Mont-Royal, au déjeuner hebdomadaire du Rotary, par M. C. N. Crutchfield, de Shawinigan Falls, l'une des plus grandes autorités en matière d'éducation au Canada. M. Crutchfield a été professeur durant 41 ans.

Droits et devoirs du citoyen "Pour être un bon citoyen dans une démocratie, chaque individu doit se rendre compte de ses droits et devoirs", dit M. Crutchfield, qui ajoute :

"Enseignons aux enfants ce qu'est la démocratie et alors ils l'aimeront, ils voudront la mettre en pratique dans leur vie quotidienne et ils deviendront ainsi de bons citoyens."

L'éducation et la paix "Des forces puissantes sont actuellement au travail pour faire disparaître la démocratie. Elles se servent quotidiennement de tous les moyens de propagande et de publicité pour obtenir la faveur de l'opinion publique. Et cette opinion publique est le grand ressort, le ressort moteur de la politique dans notre société."

Le Dr Sidney Smith, dans son travail "Education, the Keystone of Democracy" écrit : "Il y a maintenant une course entre l'éducation et le désastre. Smith déclarait cela avant l'emploi de la bombe atomique. Et M. L. B. Pearson, un peu plus tard, disait devant des instituteurs ontariens : "La course aujourd'hui est entre l'éducation et l'oblitération. L'enjeu n'est nul autre que cela. La science est au service des deux forces et sur le résultat de cette course reposent tous nos espoirs et toutes nos craintes."

M. Crutchfield termine son allocution en demandant aux Rotariens de travailler de toutes leurs forces en faveur de l'éducation en n'oubliant jamais qu'à l'heure actuelle, dans les conditions chaotiques du monde, la course est entre l'éducation et l'oblitération.

Egoïsme et illogisme de l'homme

Parlant des salaires des instituteurs et institutrices, M. Crutchfield dit :

La démocratie s'étudie, déclare M. Crutchfield

(Par Roger Nadeau)

Le seul moyen de combattre avec succès la vague bolcheviste et d'empêcher une autre guerre, c'est l'enseignement de la démocratie, qui aura nécessairement pour résultat un grand changement dans l'attitude des gouvernements, des peuples et des individus, qui leur fera comprendre que les intérêts communs des hommes sont infiniment plus importants que tout ce qui peut les séparer et qui leur fera comprendre aussi les grands devoirs de la justice et de la charité.

Les instituteurs se se plaignent pas suffisamment des salaires de famine qu'ils reçoivent.

Certains instituteurs sont tellement mécontents qu'ils ne méritent même pas la pittance qu'ils reçoivent, mais d'autres recevraient les salaires les plus élevés qu'on puisse imaginer et leur travail ne serait pas encore suffisamment rémunéré.

Dans un grand nombre de milieux, on oublie que l'enseignement est une profession, l'une des plus importantes et des plus difficiles. Cependant, dans d'autres, on est déterminé à prendre les moyens pour obtenir des professeurs et instituteurs compétents et à leur donner des salaires convenables.

Nous n'aurons le genre d'écoles, de professeurs et instituteurs dont nous avons absolument besoin que le jour où un plus grand nombre de personnes se rendront compte qu'il y a de leur propre intérêt d'apporter à l'éducation et à l'enseignement de leurs enfants une très grande importance. Si ce jour ne vient pas, nous périrons tous.

Voilà ce qui résulte clairement d'une conférence prononcée hier au Mont-Royal, au déjeuner hebdomadaire du Rotary, par M. C. N. Crutchfield, de Shawinigan Falls, l'une des plus grandes autorités en matière d'éducation au Canada. M. Crutchfield a été professeur durant 41 ans.

Droits et devoirs du citoyen "Pour être un bon citoyen dans une démocratie, chaque individu doit se rendre compte de ses droits et devoirs", dit M. Crutchfield, qui ajoute :

"Enseignons aux enfants ce qu'est la démocratie et alors ils l'aimeront, ils voudront la mettre en pratique dans leur vie quotidienne et ils deviendront ainsi de bons citoyens."

L'éducation et la paix "Des forces puissantes sont actuellement au travail pour faire disparaître la démocratie. Elles se servent quotidiennement de tous les moyens de propagande et de publicité pour obtenir la faveur de l'opinion publique. Et cette opinion publique est le grand ressort, le ressort moteur de la politique dans notre société."

Le Dr Sidney Smith, dans son travail "Education, the Keystone of Democracy" écrit : "Il y a maintenant une course entre l'éducation et le désastre. Smith déclarait cela avant l'emploi de la bombe atomique. Et M. L. B. Pearson, un peu plus tard, disait devant des instituteurs ontariens : "La course aujourd'hui est entre l'éducation et l'oblitération. L'enjeu n'est nul autre que cela. La science est au service des deux forces et sur le résultat de cette course reposent tous nos espoirs et toutes nos craintes."

M. Crutchfield termine son allocution en demandant aux Rotariens de travailler de toutes leurs forces en faveur de l'éducation en n'oubliant jamais qu'à l'heure actuelle, dans les conditions chaotiques du monde, la course est entre l'éducation et l'oblitération.

Egoïsme et illogisme de l'homme

A Radio-Canada, ce soir



M. Maurice Gingues, député de Sherbrooke à la Chambre des Communes, qui adressera la parole ce soir à Radio-Canada. La causerie de M. Gingues s'intitule : "Les contrôles s'en vont".

Petits Films

Un brave homme...

Taxi ? Pourquoi pas. Cette illusion de Cadillac vous repose, à l'occasion.

Mon chauffeur n'a rien qui effraie. C'est un Anglais qui cherche à parler ma langue. Il essaie et réussit au point qu'à la fin de la course j'avais connu un bien brave homme.

Au départ il m'explique :

— Je va prendre de Montigny... meilleur chemin... pas comme Catherine. La ville a va casser les vieux maisons pour ouvrir route, grosse route jusqu'à Saint-Urbain...

Je suis enchanté d'apprendre le projet de nos édiles. Voulaient entendre davantage mon chauffeur, je demande :

— Ça va le taxi ?

— Le bas pas ben bon le jour. Pas de pluie, no good. La vie trop dispendieux. Moi ça me coûte cent piasses par mois de loyer. Depuis juin, à tout de suite, j'ai donné sept cent piasses pour des chambres.

— Vous êtes marié ?

— Oui. Ça fait vingt ans. Moi un bon femme. Pts deux enfants, un petit gars et un fille de quinze ans, un belle fille... J'ai fait du bon argent, toute l'été, mais tout est parti pour le manger et le linge. L'hiver ben meilleur pour le taxi avec le beau petit neige...

— Votre fille va à la classe ?

— Oui au high école pour faire un garde de malade. J'ai jamais vu fille comme elle. A huit ans, tout petite, mon fille restait quatre heures avec les petits bébés du voisin dans sa carrosse. Je la garde au école jusqu'à vingt ans pour sa diplôme. Après je travaille pour payer sa cours de garde de malade...

Je vous le disais bien que mon chauffeur est un chic type. Il continue en surveillant toujours sa route prudemment :

— Moi avec l'hiver va ramasser seize cent beaux piasses pour acheter un petit maison à Sainte-Rose. Ma femme engraisser poulets et moi continuer à rouler le monde, en taxi.

Je le quitte à regret après avoir donné un pourboire. Il remercie :

— C'est pour la banque de mon fille, mon belle fille, qui aime les bébés et veut faire un garde de malade...

Et dire que lui aussi aura à se soumettre au projet à l'étude des empreintes digitales.

GABARDI

Brûlé vif lors d'un incendie

George Chubb, 3 ans et 7 mois, fils de M. Percy Chubb, employé des Chemins de fer nationaux, a été brûlé vif, hier matin, lors d'un incendie qui détruisit de fond en comble l'habitation de cette famille, une maisonnette qui ne comptait qu'un seul étage sise avenue Gordon, à Greenfield-Est. Cette maison n'était parachevée que depuis un mois à peine. M. et Mme Chubb, parents de la petite victime, reçurent des brûlures plus ou moins graves en tentant vainement de sauver leur fils d'une mort atroce. On les transporta par la suite à l'hôpital du centre de l'hôpital Général de Montréal. M. Chubb est présentement dans un état plutôt alarmant.

L'incendie — dont la cause est indéterminée — se déclara vers 8 h. du matin. M. Chubb et son épouse furent soudain éveillés par une forte odeur de fumée. En quelques instants, la maison était la proie des flammes, et M. Chubb saisit son fils de 2 ans, Archie, qui était alors dans son berceau, tout près d'eux, et il le transporta vite à l'extérieur. C'est en faisant des efforts héroïques mais vains pour sauver le petit George, que M. et Mme Chubb furent blessés. On trouva plus tard dans les débris de la maison incendiée, les ossements calcinés de la petite victime.

Il y aura aujourd'hui, enquête, en Cour du coronar.

Descente dans un "bookie"

La police municipale a effectué une nouvelle descente, tôt hier soir, dans une présumée maison de paris sur courses. Cette descente eut lieu à 2025, rue Kimberley (un peu au nord de la rue Ontario). Un appareil téléphonique fut aussi saisi à cette occasion.

Celui qu'on accuse d'être le teneur de ce "bookie", et qui fut appréhendé sur les lieux — où il était seul — dit se nommer Maurice Stern. On le conduisit subseqüemment au département des prisonniers, au quartier général de la police locale, rue du Champ-de-Mars. Il comparaitra, ce matin, en Cour de recorder.

Les perquisitions et la descente furent effectuées par des agents commandés par le lieutenant Raymond Courval et le sergent Fernand Daoust, de la brigade de la moralité de cette ville.

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 TOUS LES JOURS

Dupuis

FERMÉS SAMEDI 1er NOVEMBRE
FÊTE DE LA TOUSSAINT

Pour le voyage projeté à la campagne, en fin de semaine, venez vous choisir des

CHANDAILS

car nous avons un assortiment varié... pour la ville, pour la campagne... ainsi que pour le travail ou pour le sport... Comme il vous en faut un sans manches, l'autre à manches longues, l'occasion s'offre à vous, aujourd'hui, de les obtenir à bon compte chez DUPUIS.

TOUT LAINE
sont ces chandails de qualité supérieure dont le tricot effet corde torsé ou "cable" est très sport. Encolure V — manches longues. En beige seulement. Poitrine : 36 à 42. Chacun 10.00

GENRE BARIL
un modèle très en vogue chez la jeunesse... les étudiants... Qualité TOUT LAINE, Pull-Over sans manches. Fond vert foncé ou bleu avec rayures pour harmoniser. Tour de poitrine : petit, moyen, grand. Chacun 2.00

FERMETURE ECLAIR
sur ce veston de sport TOUT LAINE... une belle qualité Botany. Deux poches dans le bas... Tons beige, gris, marron. Devant à fermeture éclair. Poitrine : 36 à 44. Chacun 7.50

TRICOT UNI
Voici des chandails d'une épaisseur moyenne et de tons unis - blanc, beige, marine, vert. Encolure V - Pull-Over sans manches. Tour de poitrine : petit, moyen, grand. Chacun 3.95

"NIDS D'ABEILLE"
... c'est le tricot alvéolé d'une qualité TOUT LAINE qui rend ces chandails aussi beaux pour la tenue sport. Blanc, bleu poudre, brun co. Pull-Over sans manches. Tour de poitrine : petit, moyen, grand. Chacun 3.25

LE "PULL-OVER"
sans manches, dans une si belle qualité TOUT LAINE est indispensable toute l'année durant. Tricot uni et fin, très léger. Nuances populaires. Tour de poitrine : petit, moyen, grand. Chacun 2.50

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

R service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL

HA. 7251

CHARLES DUQUETTE, Propriétaire